

S'orienter avec ou sans le BAC



Supplément à L'YONNE RÉPUBLICAINE
du mardi 31 mai 2005 - N°125 - Ne peut être vendu sé-



S'orienter avec ou sans **le BAC**

Des formations post-BAC dans l'Yonne

Lycée Jacques-Amyot, 3, rue de l'Etang-Saint-Vigile, 89015 Auxerre. Tél. : 03.86.94.21.70. Classes prépa : PCSI (Physique chimie sciences de l'ingénieur) puis PSI.

Lycée Fourier, rue Raymond-Poincaré, BP 26, 89010 Auxerre. Tél. : 03.86.72.53.10. BTS « maintenance industrielle », BTS « négociation et relation client », BTS « comptabilité gestion »

Lycée Saint-Joseph, 1, bd de la Marne, 89000 Auxerre. Tél. : 03.86.94.23.60. BTS « commerce international »

Lycée Pierre-Larousse, 6, route des Montagnes, 89130 Toucy. Tél. : 03.86.44.14.34. BTS « assurance »

Lycée polyvalent régional, 1, avenue de Mayen, 89306 Joigny. Tél. : 03.86.92.40.00. BTS « transport », BTS « maintenance et après-vente automobile » et diplôme d'expert en automobile en post-BTS « maintenance et après-vente automobile ».

Lycée polyvalent régional, place Lech-Walesa, 89094 Sens. Tél. : 03.86.95.72.00.

BTS « systèmes électroniques » BTS IRIS, BTS « plastiques et composites », BTS « conception de produits industriels », BTS « assistant de direction », BTS « assistant de gestion PME PMI », BTS « études et réalisation d'outillages de mise en forme des matériaux ».

Lycée polyvalent régional, 16, avenue du Parc des Chaumes, 89206 Avallon. Tél. : 03.86.34.92.40.

BTS « management des unités commerciales »

Lycée Chevalier-d'Eon, 2, place Edmond Jacob, 89700 Tonnerre. Tél. : 03.86.55.08.01. BTS « assistant technique d'ingénieur »

Lycée agricole La Brosse, 89290 Venoy. Tél. : 03.86.94.60.00. BTS « analyses agricoles, biologiques et biotechnologie », BTS « technologies végétales : protection des cultures », BTS « analyse et conduite des systèmes d'exploitation ».

Maison familiale rurale, 24, rue Haute, 89100 Gron. Tél. : 03.86.64.82.82.

BTS « aménagements paysagers » par alternance.

Lycée privé Sainte-Colombe, 89100 Saint-Denis-lès-Sens. Tél. : 03.86.64.80.00.

BTS « économie sociale et familiale » (hors contrat)

IUT d'Auxerre, route d'Auzy, 89000 Auxerre. Tél. : 03.86.42.03.50. DUT « techniques de commercialisation », DUT « organisation et génie de la production », DUT « génie des télécommunications et des réseaux »

Maison de l'entreprise, 6, route de Monéteau, 89000 Auxerre. Tél. : 03.86.49.26.26. AFPI-CFAI par alternance

BTS « mécanique et automatismes industriels », BTS « productive », BTS « conception de produits industriels », BTS « réalisation d'ouvrages chaudronnés », Certificat de qualification « assistant de direction », Certificat de qualification « technicien en micro-informatique », MC « maintenance des installations oléohydrauliques et pneumatiques »

CIFA, 3, rue Jean-Bertin, 89000 Auxerre. Tél. : 03.86.42.03.55.

MC « accueil-réception en hôtellerie » (1 an), BTS « assistant de gestion PME PMI », BTS « esthétique », BTS « professions immobilières », BTS « négociation et relation client »

Ecole de soins infirmiers, Centre hospitalier, 2, bd de Verdun, 89000 Auxerre. Tél. : 03.86.48.47.17. Centre hospitalier, avenue Pierre-de-Coubertin, 89100 Sens. Tél. : 03.86.96.16.41.

Des réorientations pas loin de l'Yonne

Des BEP en un an pour les élèves réorientés en fin de seconde et des BAC pro en un an pour les terminale générale ou technologique.

• **Côte-d'Or** : BEP et BAC pro « hôtellerie-restauration » au lycée Judith de Semur-en-Auxois. BEP « maintenance des systèmes mécaniques automatisés » et BEP « installateur conseil en équipement électrique électroménager » au lycée de Montbard. BAC pro « maintenance des systèmes mécaniques automatisés » et BAC pro « maintenance des appareils et équipements ménagers de collectivité » au lycée de Montbard. BEP « électrotechnique » au lycée de Beaune.

• **Nièvre** : BEP « vente action marchande » à Nevers. BEP « alimentation » option « pâtisserie » et BEP « métiers de la restauration et de l'hôtellerie » à Château-Chinon. BAC pro « restauration » et BAC pro « alimentation traiteur pâtisserie » à Château-Chinon.

• **Saône-et-Loire** : BAC pro « hygiène environnement » à Montceau-les-Mines.

Sur le campus de l'Université

Dernière touche à la réforme européenne

Les licences professionnelles nées du nouveau cursus LMD (Licence-Mastère-Doctorat) continuent de se multiplier.

Les pré-inscriptions à l'université de Bourgogne démarrent le 6 juin pour les premières années. Les futurs bacheliers ne doivent donc pas attendre les résultats de leurs examens pour faire les démarches nécessaires. Ils doivent pour cela utiliser le site internet : www.universite-bourgogne.fr.

Seuls les lycéens qui ont choisi de poursuivre leurs études dans un IUT doivent déjà avoir fait une demande de dossier. Les autres ont jusqu'au 15 juillet.

Quelques exceptions cependant. Les lycéens en terminale dans une autre académie que Dijon intéressés par la psychologie, la médecine ou les STAPS (sports), ceux qui préparent un bac technologique et souhaitent s'inscrire en sciences économiques et les anciens bacheliers ayant interrompu leurs études ou emprunté une autre voie que la filière universitaire doivent faire des démarches particulières, expliquées dans le détail sur le site internet.

Les pré-inscriptions sont également ouvertes, pendant la même

période, pour les étudiants se présentant pour la première fois en 1^{re} année de licence.

A la rentrée 2005, l'université de Bourgogne ne proposera pas de nouvelles formations de 1^{re} année. Les créations de diplômes portent principalement sur les licences professionnelles. Dispensées sur le campus de Dijon ou dans les antennes décentralisées, elles sont nées du nouveau cursus LMD (Licence-Mastère-Doctorat). Cette réforme entamée en 2003 pour harmoniser les études au niveau européen, réorganise les cycles aux niveaux bAC+3, bAC+5 et bAC+8, chacun des niveaux conférant un grade universitaire. Le premier cycle passe ainsi de 2 à 3 ans. Le master en 2 ans remplace la maîtrise, les DESS et DEA.

Nouveaux diplômes en attente de validation

La réforme du LMD se poursuivra à la rentrée 2005. Les nouveaux diplômes sont en attente de validation par le ministère de l'Éducation nationale. Il devrait donner son feu vert avant la fin juin. L'Université éditera alors une brochure et les nouvelles formations seront disponibles sur le site internet. A Auxerre par exemple, il est

proposé de créer une licence professionnelle tourisme-archéologie et une autre, consacrée à l'économie des entreprises. La licence professionnelle management des activités internationales des PME devait également être accessible aux étudiants en techniques de commercialisation déjà dispensés à Auxerre.

Les bacheliers 2005 suivront-ils la tendance de leurs prédécesseurs ? Les pré-inscriptions permettront rapidement d'avoir une idée des disciplines attractives pour les jeunes. Depuis plusieurs années, les sports ont le vent en poupe grâce à l'élargissement des débouchés vers la gestion des équipements sportifs ou touristiques. Les sciences humaines, notamment la psychologie et la sociologie apparaissent comme une voie d'accès prisée pour les métiers sociaux. Les langues étrangères et les métiers de la communication ont également leur succès.

La faculté des sciences retrouvera telle de nouveaux adeptes ? Les dirigeants de l'université l'espèrent, eux qui revendiquent une renommée internationale pour plusieurs laboratoires universitaires de chimie et de physique.

C.P. (Traces Ecrites)

Du BAC au BAC pro

Des passerelles en cas d'échec



François Bonneau, le proviseur du lycée professionnel Saint-Germain, est fier de la réussite de son BAC pro « commerce ». (Photo d'archives.)

Pour les élèves en situation d'échec dans le circuit traditionnel, des passerelles sont proposées par les établissements professionnels.

Citons le lycée Saint-Germain à Auxerre qui propose un BAC pro « commerce » en un an aux récochés du BAC. Et à partir de la rentrée prochaine, destinés aux élèves en fin de seconde générale ou technologique, deux BEP en un an — « comptabilité » et « secrétariat » — au lycée Chevalier-d'Eon à Tonnerre. « Ces deux formations sont déjà proposées par le lycée Pierre-et-Marie-Curie de Sens, mais ces deux lycées se trouvant à des points opposés du département il y avait des besoins, indique Anne-Marie Hubschwerlin, directrice du CIO

(Centre d'information et d'orientation) d'Auxerre. D'autant qu'avec une capacité d'accueil autour de 15, le Sénonais recrutait largement le public dont il avait besoin pour sa formation. »

Le Centre de formation des apprentis de l'industrie (CFAI) de l'Yonne propose lui aussi à des transfuges de terminale voire de 1^{re} de venir passer en un an l'un de ses cinq BAC pro (domaine de la métallurgie) : « maintenance des systèmes mécaniques automatisés », « productive mécanique », « électrotechnique, énergie, équipements et communications », « pilotage de systèmes de production automatisée » et « réalisation d'ouvrages chaudronnés » « après étude de niveau » précise Michèle Bourhis, chargée de communication de la Maison de l'entreprise à Auxerre.

FORMATION EN ALTERNANCE

NOUVEAU

Études supérieures BAC +3

- DEESMA (diplôme européen d'études supérieures en marketing)
- MANAGER OPERATIONNEL

Diplômes d'Etat

- BTS Management des Unités Commerciales
- BTS Assistant(e) de Direction
- BTS Assistant(e) de Gestion

PIGIER

L'esprit métier www.pigier.com

40, place Jean Jaurès 10000 TROYES **03 25 83 13 00**

troyes@pigier.com

Réunion d'information tous les mercredis

En toutes lettres

BAC pro : Bac professionnel
BP : Brevet professionnel
BEP : Brevet d'études professionnelles
BT : Brevet de technicien
BTM : Brevet technique des métiers
BTS : Brevet de technicien

supérieur
CAP : Certificat d'aptitudes professionnelles
DUT : Diplôme universitaire de technologie
IUT : Institut universitaire de technologie
MC : Mention complémentaire



S'orienter

avec ou sans

le BAC

IUT de Dijon : un troisième département ouvert à Auxerre

Le DUT Génie des télécommunications et des réseaux affiche complet

Devant le boom des métiers en rapport avec les réseaux informatiques et les télécommunications, l'IUT de Dijon a choisi d'ouvrir sur son site d'Auxerre l'unique DUT GTR de Bourgogne.

Ouvert à la rentrée sur le site de l'IUT de Dijon, route des Plaines-de-l'Yonne à Auxerre, le département Génie des télécommunications et des réseaux vient s'ajouter aux deux autres départements existants : Techniques de commercialisation et Organisation et génie de la production. Ainsi que l'indique son administrateur provisoire (également enseignante en informatique) Christine Zimmer, « nous avons dès la première année at-

teint notre capacité d'accueil puisque nous comptons 25 étudiants ; l'année prochaine nous ouvrirons deux groupes de 26 et l'année suivante trois, ce qui portera le nombre d'étudiants en première année à 78 ». Elle précise que les dossiers de candidature pour la rentrée 2005-2006 ont déjà été déposés et que « nous en avons plusieurs centaines ».

L'objectif du département Génie des télécommunications et des réseaux est « de former des techniciens supérieurs capables d'installer, de configurer et de maintenir tout type de réseau » (1). Or qui dit réseau dit réseau informatique. Les jeunes apprennent à mettre en place des machines, à les relier, installer les logiciels, gérer les utilisateurs et les fichiers. En

deuxième année ils étudieront la mise en œuvre des politiques de sécurité. « Nous leur apprenons aussi à installer et utiliser des routeurs-commutateurs, tous les éléments actifs qui vont permettre d'aiguiller les données correctement et leur présentons les diverses technologies (liaisons classiques avec câbles de cuivre, fibre optique, Wi-Fi...) ».

Formés à la téléphonie

Deuxième grand volet, la téléphonie : « Nous initions nos étudiants aux principes de la téléphonie fixe classique mais aussi aux mélanges des formes de télécommunications, comme les voix sur IP ». Les jeunes apprennent la physique de la transmission mais aussi les effets indésirables et les moyens d'y remédier.

Cette formation en deux ans (1 800 heures) sanctionnée par un DUT (Diplôme universitaire de technologie) s'achève par un stage d'au moins 10 semaines en entreprise. Le DUT Génie des télécommunications et des réseaux est le seul de Bourgogne. « Il y a d'autres départements apparentés mais ils délivrent des diplômes différents : service et réseaux de communication (communication des entreprises via les réseaux, comme la mise en place de sites web), informatique (orienté vers le développement de l'application), génie électrique et informatique industrielle (orienté électronique, électrotechnique et informatique).

Le département Génie des télécommunications et des réseaux est venu combler un manque dans notre région. »

Leur DUT en poche, les jeunes ont ensuite le choix : entrer dans la vie active ou poursuivre leurs études. S'ils choisissent de travailler, ils peuvent intégrer une petite ou une moyenne entreprise qui souhaite installer un réseau (choix de matériel, mise en œuvre du réseau, maintenance, relations avec les utilisateurs et les fournisseurs), entrer chez un opérateur de téléphonie ou un fournisseur de matériel informatique, ou encore — « et il y a des demandes en ce moment » — devenir techniciens-commerciaux des réseaux et télécoms.

Une licence pro dans la continuité

Mais de plus en plus de jeunes optent pour une poursuite d'études : licence universitaire, école d'ingénieur ou licence professionnelle qui offre un débouché BAC + 3. Sur le même site d'Auxerre, la licence pro GSIE (Gestionnaire des systèmes d'information d'entreprise), ouverte à la rentrée 2004-2005 en partenariat entre la Maison de l'entreprise et l'antenne de l'UFR Sciences et techniques, a un programme « dans la continuité de notre, indique Christine Zimmer. Et cette formation présente l'avantage d'être sur place et de s'effectuer en alternance » (2).

N. HAD.

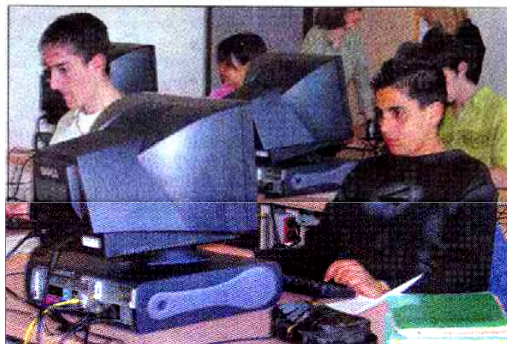


Christine Zimmer a été désignée administrateur provisoire.

(1) Technologie de l'Internet, réseaux locaux informatiques (installation, exploitation), administration et sécurité des réseaux informatiques (VPN, pare-feux), téléphonie fixe et mobile (UMTS, VolP...), réseaux haut débit (ADSL, fibre optique...), réseaux sans fil (Wi-Fi, WiMax), communications numériques et analogiques, programmation et ingénierie logiciel. (2) Autres licences professionnelles envisageables : administration et sécurité des réseaux, réseaux sans fil et sécurité, réseaux haut débit, intégration des systèmes voix/données.

Contacts :

DUT Organisation et génie de la production et DUT Génie des télécommunications et des réseaux : 03.86.94.26.10.
DUT Techniques de commercialisation : 03.86.42.03.50.
UFR Sciences et techniques : 03.86.48.39.10.



Les étudiants effectuent des recherches sur Internet dans le cadre de leur cours d'expression-communication.

Baccalauréats L - ES - S

Technologiques

- Sciences et technologies de la gestion
Spécialité communication

B.T.S. Assurance

- ✓ Des débouchés assurés
- ✓ Un apprentissage concret en prise directe avec la pratique professionnelle
- ✓ Le seul diplôme généraliste et reconnu existant dans le secteur
- ✓ Une spécialisation post-B.T.S. possible : D.U.T., D.E.U.S.T., T.U.P., E.N.A.S.S.



Lycée Pierre-Larousse

6, rue des Montagnes
89130 TOUCY

Tél. 03.86.44.14.34
Fax 03.86.46.26.18

3, 5 ou 8 dit l'Europe

L'harmonisation européenne LMD : licence (bac + 3), master (BAC + 5), doctorat (BAC + 8) incite les jeunes à poursuivre au-delà d'un BAC + 2. Aujourd'hui, aussi bien les universités que les BTS et les DUT se prolongent par des formations complémentaires en un an ou des licences professionnelles, qui se multiplient. « Plus de 60 % des jeunes qui choisissent la formation BAC + 2 poursuivent au-delà », précise Anne-Marie Hubschwerlin, directrice du Centre d'information et d'orientation d'Auxerre. Au CIO nous disposons d'un annuaire qui recense toutes les formations post-BTS et DUT en France. » Mais « si le BAC + 2 n'est pas tellement reconnu dans les autres pays européens, en France il reste très recherché par les entreprises », tient cependant à préciser Christine Zimmer. A noter : l'Université de Bourgogne a été l'une des premières à entrer dans le cursus LMD et les jeunes qui intègrent la faculté n'entrent plus en DEUG mais en licence niveau 1, 2 ou 3.

Deux autres DUT

Le DUT Techniques de commercialisation offre des débouchés dans les domaines de la banque-assurance, de l'industrie, du commerce international, de la communication...

Le DUT Organisation et génie de la production mène vers des postes de responsable qualité, logisticien, responsable planification, gestionnaire de stocks, manager de production.

• SECONDE GÉNÉRALE OPTION EUROPÉENNE

Filières L, ES, S - Maths - Anglais

Dossiers à retirer au lycée JANOT, tél. 03.86.95.72.00

• PRÉPARATION AU CONCOURS DE GARDIEN DE LA PAIX

Age minimum 18 ans, intégration dans les cadets de la police
(En partenariat avec l'école nationale de police)

Renseignements et dossiers au lycée professionnel, tél. 03.86.95.72.21

• BAC PRO PLASTURGIE par alternance

Renseignements et dossiers au lycée professionnel, tél. 03.86.95.72.21

LYCÉE D'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL ET TECHNOLOGIQUE

C.-et-R.-JANOT et LYCÉE PROFESSIONNEL P.-et-M.-CURIE

1, place Lech-Walesa - 89094 Sens cedex



S'orienter

avec ou sans **Le BAC**



Disparu le 1^{er} octobre 2004 au profit du contrat de professionnalisation, le contrat de qualification laisse toujours des regrets derrière lui. Alain Raymont, conseiller en formation continue au Greta d'Auxerre, les évoque pour nous.

L'Yonne républicaine. Qu'est-ce qu'un contrat de professionnalisation ? Alain Raymont. C'est un contrat de travail en alternance signé entre une entreprise et une personne (1), qui stipule que cette dernière pourra suivre une formation sur son temps de travail selon un rythme à définir. L'objectif étant de permettre à la personne de s'intégrer dans une entreprise, de se qualifier et d'y rester.

Quelle est la différence avec l'ancien contrat de qualification ?

Le contrat de qualification était lui aussi un contrat de travail en al-

ternance, mais identique pour tout le monde, quelle que soit la branche professionnelle concernée. La durée de formation en centre dépendait uniquement de la durée du contrat signé : pour un contrat de deux ans, le jeune avait droit à 1 100 heures, ce qui permettait des formations lourdes, qualifiantes et diplômantes de type BAC pro ou BTS.

Avec le contrat de professionnalisation, le régime varie selon les branches professionnelles qui définissent elles-mêmes les politiques spécifiques d'application : une branche qui n'a pas signé d'accord collectif doit respecter la loi qui impose un an et 450 heures de formation en centre, une branche qui a négocié peut proposer plus (500 heures, 600 heures, voire plus) ou même rester sous une organisation qui ressemblerait à celle du contrat de qualification ; hélas ces dernières sont peu nombreuses.

Quelles difficultés cela pose-t-il ?

Les entreprises doivent savoir à quelle branche elles appartiennent et quel accord celle-ci a signé, ce qui n'est pas toujours évident. Mais le problème majeur c'est qu'un jeune entrant dans un contrat de qualification préparait

un diplôme (type BAC pro, BTS, BEP). Or aujourd'hui il peut n'entrer que dans un parcours de formation qualifiant, car avec 450 heures on ne peut pas offrir un accès au diplôme. L'évolution de carrière du salarié a été sacrifiée par certaines branches professionnelles, qui depuis longtemps disaient qu'une qualification suffit et qu'un diplôme complet n'est pas nécessaire.

D'autres problèmes se posent : les jeunes qui se destinent aux métiers du tertiaire (force de vente, secrétariat de direction, comptabilité...) et à certains services, non couverts par la voie de l'apprentissage, n'iront pas vers des contrats de professionnalisation qui ne débouchent pas sur le diplôme auquel ils aspirent. Tout comme un jeune qui passe une licence pro dans le cadre d'un contrat de professionnalisation pourra difficilement faire son alternance dans une entreprise dont la branche n'a pas signé d'accord au-delà de la loi si la période de stage excède 450 heures.

Pourquoi avoir supprimé le contrat de qualification ?

Auparavant il existait trois contrats en alternance : les contrats de qualification, d'adaptation et d'orientation. Le but était

de n'en faire qu'un. Seulement comme on a laissé aux branches le soin de le gérer comme elles l'entendaient, c'est devenu hyper compliqué.

Les organismes de formation doivent souffrir de cette réforme ?

Cela pose même un problème énorme, car le contrat de qualification représentait 30 % à 90 % de leur activité. Et hormis la chute du nombre de contrats signés, nous rencontrons un autre souci : la réforme renvoyant à des accords de branches, ces dernières peuvent baisser les coûts de certaines formations ! Les organismes de formation sont fragiles ; il va y avoir des dégâts...

Parlons maintenant des atouts du contrat de professionnalisation...

Il reste une voie intéressante pour se former, s'intégrer dans le monde du travail, y réussir et y évoluer. Le contrat de professionnalisation permet aussi aux plus âgés parmi les jeunes d'entrer dans des systèmes en alternance. Car même si c'est moins vrai aujourd'hui, à 24 ans on n'entreprend pas facilement un apprentissage.

Quant aux entreprises, elles ne

doivent pas hésiter à accueillir un jeune dans le cadre de l'alternance (2). Nous pouvons les aider à se renseigner et à recruter.

Propos recueillis par Nathalie HADROLE

(1) Tout jeune de 16 à 25 ans sans qualification professionnelle ou voulant compléter sa formation initiale, tout demandeur d'emploi de plus de 26 ans dès son inscription à l'ANPE lorsqu'une professionnalisation s'avère nécessaire pour favoriser son retour à l'emploi.

(2) Les entreprises bénéficient de l'exonération des cotisations au titre des assurances sociales, accidents du travail, maladies professionnelles et allocations familiales pour les moins de 26 ans ou les demandeurs d'emploi de 45 ans et plus.

Organisme public, le GRETA d'Auxerre assure des formations en alternance avec les entreprises dans les secteurs tertiaire, assurance, vente, industrie, bâtiment et hôtellerie-restauration.

Contact : GRETA Auxerre-Puisaye, 44, bd Lyautey, BP 26, 89010 Auxerre Cedex. Tél. : 03.86.72.10.40. Ou par e-mail : ce.greta.auxerre@ac-dijon.fr Sur Internet : www.bourgogne.greta.fr



Intégrez la vie professionnelle avec le contrat de professionnalisation

Formations qualifiantes et diplômantes en alternance - Programme 2005-2006

Tertiaire service

- Assurance
- Gestion des Organisations
- Assistante de Direction
- Négociation relation client
- Secrétariat - Comptabilité

Hôtellerie-Restauration

- Cuisine
- Service en restaurant

Industrie et Bâtiment

- Maintenance Energétique
- Etude de prix, Organisation et Gestion des Travaux dans le Bâtiment
- Electrotechnique
- Installation des Equipements Electriques
- Installation Sanitaire
- Installation Thermique

Formations accessibles en contrats de professionnalisation ; congés individuels de formation (C.I.F.) ; période de professionnalisation ; droits individuels à la formation (D.I.F.) ; salariés, C.D.I. ; C.D.D ; demandeurs d'emploi (avec financement ASSEDIC ou conseil régional).

Possibilité d'acquisition d'un diplôme (C.A.P., bac pro, B.T.S.) en fonction de la durée de formation.

Réunions d'informations tous les mercredis à 14 h 30, à partir du 4 mai 2005

GRETA AUXERRE, 44, boulevard Lyautey - Tél. 03.86.72.10.40

www.gretabourgogne.fr



S'orienter

avec ou sans **le BAC**

ITII (Institut des techniques d'ingénieur de l'industrie)

Cinq femmes dans un monde d'hommes

Cinq étudiantes ont intégré cette année l'ITII (Institut des techniques d'ingénieur de l'industrie) de Bourgogne, une formation par alternance en trois ans proposée par la Maison de l'entreprise et l'université de Bourgogne.

« La mécanique, j'y ai pris goût en terminale S option "sciences de l'ingénieur". Ensuite je me suis intéressée aux moteurs de voitures. » Tailleur pantalon noir, chemisier blanc, Stéphanie Boudier prouve que ces matières réputées masculines souffrent avant tout d'un déficit d'image : « Ce n'est pas ce qu'on imagine... la mécanique sale. Et c'est vraiment mon truc ! » Laissant derrière elles les routes toutes tracées qui emmènent les filles vers des carrières classiques, la jeune étudiante de 20 ans et quatre camarades ont intégré, à la rentrée dernière, l'ITII (Institut des techniques d'ingénieur de l'industrie) de Bourgogne.

« Nous avons un certain nombre d'atouts »

Premier établissement habilité par la Commission des titres d'ingénieur à former des ingénieurs par l'apprentissage et la formation



Stéphanie Boudier :
« Avant j'ai fait le DUT OGP d'Auxerre »

« J'ai passé un BAC S option "sciences de l'ingénieur" à Dijon. Je n'avais pas un niveau exceptionnel dans les matières techniques et scientifiques, mais cela m'intéressait beaucoup. J'ai donc choisi de faire le DUT OGP ("organisation et génie de la production") d'Auxerre, ce qui m'a permis de concilier mon goût pour la gestion d'un projet et celui pour l'aspect technique des choses. J'ai continué avec l'ITII d'abord parce que c'est par apprentissage : sans compter l'aspect financier, cela permet d'entrer doucement dans la vie active en étant encadré et d'avoir un minimum de compétences lorsque l'on arrive réellement dans le monde du travail. Ensuite un ingénieur en génie industriel peut trouver sa place dans tous les secteurs d'activité et au sein d'une entreprise dans une multitude de services, de la logistique à la qualité en passant par la production et la maintenance. »

Emilie Fernandes :
« Petite je préférais jouer avec un marteau qu'à la poupée »



« Depuis que je suis petite je préfère jouer avec un marteau qu'à la poupée. En seconde j'ai choisi l'option TSA ("technique des sciences automatiques") et dans ce cadre j'ai visité pas mal d'entreprises. De passer dans les ateliers m'a donné envie. C'est peut-être le fait de ne pas savoir qui fait que les filles ne vont pas dans ces filières. Après mon BAC S j'ai fait un DUT "génie mécanique et productive" au Creusot (Saône-et-Loire). La technique m'a toujours plu alors j'ai foncé. Avec les garçons il faut peut-être se faire entendre un petit peu mais on ne réussit pas moins bien qu'eux. De nombreux étudiants de mon DUT vont ensuite à l'ITII et j'ai fait comme eux parce que le concept de l'alternance me plaisait. Trois ans rien qu'à l'école, je me posais la question... En plus nous sommes rémunérés. Je travaille au bureau des méthodes de la société Thermodyn au Creusot, qui fabrique des turbines et des compresseurs. »

continue, l'ITII Bourgogne est né en 1990 d'un accord de partenariat entre les chambres syndicales de la métallurgie des quatre départements de Bourgogne et l'université de Bourgogne. Répartis entre la Maison de l'entreprise et l'IUT de Dijon à Auxerre, les cours se déroulent en alternance avec

des séquences en entreprise. Le jeune doit, pour intégrer l'ITII, trouver une entreprise avec laquelle il signe un contrat de professionnalisation couvrant sur l'ensemble des trois années de formation. L'école organise dans ce but des journées de rencontres mettant en scène un processus



Adeline Raclé :
« L'univers industriel me passionne »

« J'ai fait un BAC "génie électrotechnique" dans le Jura où j'étais la seule fille de ma classe, ce qui n'était pas dur du tout, bien au contraire. Puis je me suis orientée vers un DUT OGP ("organisation et génie de la production") à Belfort. L'univers industriel me passionne : savoir comment sont fabriqués un bureau, une chaise est pour moi tout le mystère. Le DUT OGP m'a permis de découvrir toutes les facettes de l'industrie, les différents corps de métiers au sein d'une entreprise. Ensuite j'ai choisi l'ITII parce que c'est une école d'ingénieur en génie industriel qui propose l'option logistique, un domaine dans lequel j'ai envie de progresser. Et puis l'alternance permet d'appliquer les théories apprises durant le cursus scolaire et d'acquérir de l'expérience, ce qui représente un plus pour entrer dans la vie active. Je travaille chez Prieux Laurent à Avallon. Mon projet professionnel est de partir en Irlande ou en Ecosse pendant au minimum six mois et d'évoluer dans la logistique industrielle. »

femmes ont des atouts au sein de sociétés "d'hommes" : elles sont certainement meilleures en relationnel. Et puis pour être arrivées là, c'est qu'elles ont de la détermination. »

N.HAD.

Contact : ITII Bourgogne, 6, route de Monéteau, BP 303, 89005 Auxerre cedex. Tel. : 03.86.49.26.20. ou par e-mail : itii@lamaisondelentreprise.com Sur Internet : <http://www.itii-bourgogne.com>

Stéphanie Mertens :



« Je recherchais des acquis techniques »

« Un BAC S était trop général pour moi. Je voulais plus d'enseignements expérimentaux, donc j'ai fait un bac STL ("sciences et techniques de laboratoire") physique. J'en avais assez de ne travailler que sur papier. Un stage dans une sucrerie m'a permis de découvrir le monde de l'entreprise et m'a poussée à continuer dans le technique. J'ai l'impression d'y avoir appris plus de choses que si j'étais restée dans une filière générale. J'ai ensuite poursuivi par un BTS CIRA ("contrôle industriel de régulation automatique") puis j'ai choisi l'ITII Bourgogne pour l'alternance : je voulais entrer dans la vie active tout en continuant mes études. »

Des débouchés rapides et variés

Les ingénieurs en génie industriel de l'ITII intègrent une entreprise dans le mois suivant leur sortie d'études. En moyenne à 40 % dans leur entreprise d'accueil. Des débouchés leur sont proposés dans des secteurs d'activité et à des postes variés : 25 % deviennent ingénieurs de production/fabrication, 25 % méthodes/industrialisation/process, 15 % qualité et 10 % ingénieurs logisticiens.



Hélène Maurice :
« Je suis arrivée là par hasard »

« Tout mon cursus est dû au hasard... J'ai redoublé ma 1^{re} bio puis mes parents m'ont envoyée en internat faire une 1^{re} S "sciences de l'ingénieur" à Saint-Brieuc ; ça s'est bien passé mais je n'étais pas très douée pour l'électronique mécanique. J'ai alors arrêté l'école car je pensais ne pas être faite pour ça. A la suite d'une formation d'orientation proposée par la Mission locale (rémunérée), j'ai pensé que je pourrais devenir opticienne ; mais l'école était très chère. J'ai donc finalement passé mon bac "sciences de l'ingénieur", puis sachant qu'il restait de la place en DUT OGP je me suis inscrite à la formation. J'ai ensuite réussi à atteindre l'ITII et me voilà. Je ne suis pas technique du tout mais cela n'empêche pas d'y arriver parce qu'il y a un important côté relationnel, logistique, organisation. Je suis sous contrat avec Schneider électrique à Dijon (disjoncteurs) où j'œuvre à l'amélioration continue des lignes de production. Je ne sais pas comment sont fabriquées les pièces mais je vois d'où elles arrivent, où elles repartent, et comment c'est géré. »

GRETA de SENS
organise deux formations

PRÉPARATION AUX CONCOURS D'ENTRÉE DANS LES ÉCOLES

- Infirmière
- Assistant de service social
- Educateur de jeunes enfants
- Educateur spécialisé

PRÉPARATION AUX MÉTIERS DE LA PETITE ENFANCE
Renseignements et inscriptions

GRETA YONNE NORD
13, rue Raymond-Poincaré
SENS - 03 86 65 87 30

BEP « techniques de l'architecture et de l'habitat »

Un atout pour poursuivre en BTS

16 élèves en première année, 24 à la rentrée prochaine. Le BEP Archi proposé par le lycée Fourier accueille des jeunes de 3^e mais aussi des déçus de seconde.

Le BEP « archi » proposé par le lycée Fourier présente l'originalité d'avoir traversé les années... sous des appellations différentes. Initialement nommé BEP « dessinateur en génie civil », il a ensuite été remplacé par un BEP « construction et topographie » pour devenir il y a deux ans BEP « techniques de l'architecture et de l'habitat », familièrement appelé BEP « archi ». A l'origine, ce BEP s'adresse à des élèves de troisième, « mais de plus en plus de jeunes pas à leur aise en classe de seconde nous rejoignent », indique Jean-Luc Morin, professeur de lycée professionnel en construction et économie. Pour moitié composé d'un enseignement général (maths, sciences, français, langues vivantes, sport) et moitié d'un enseignement professionnel (entre 16 et 18 heures par semaine de dessin assisté par ordinateur, technologie, dessin

traditionnel sur planche, mètre et étude de prix, mécanique, topographie, calcul sur le terrain, organisation de chantiers), la formation dure deux ans dont huit semaines en entreprise. Seize élèves suivent actuellement une première année, avec pour chacun des motivations diverses. Sébastien, lui, était en seconde générale et souhaitait faire une 1^{re} STI, mais il n'avait « pas le niveau ; j'étais attiré par le BEP " gros œuvre " également à Fourier mais il a fermé ».

« Nous avons plus de temps à leur consacrer »

L'ambiance aussi lui plaît, « plus cool qu'en filière générale ». Normal répond Eric Rosier, son professeur en construction et économie, « je les vois treize heures par semaine et ils sont moins nombreux, donc j'ai plus de temps à consacrer à chacun ». Par la suite, Sébastien envisage de poursuivre par le BAC pro EOGT (« études, organisation et gestion des travaux ») proposé par le GRETA en alternance également au lycée Fourier (voir encadré). Si comme lui Justine et Amandine

ont auparavant suivi une seconde, Marine, elle, vient de 3^e. Elle a choisi le BEP « archi » parce que « c'est ce qui convient le plus à ce que je veux faire par la suite, à savoir des études de décoratrice d'intérieur ». Son diplôme en poche, elle poursuivra donc par un BAC pro ou un BT « collaborateur d'architecte », avant d'embrancher sur un BTS. Pour l'heure, les élèves planchent avec le logiciel Autocad sur un projet de modification de façades de la maison de leur professeur de mathématiques. En cours d'année, ils travailleront sur un aménagement de combles et peut-être sur un projet de permis de construire. Jean-Luc Morin insiste : « Nous ne faisons pas de réalisation, de maçonnerie, de gros œuvre, mais nous situons dans la zone études. » Le professeur souhaite faire passer le message : « Passer par le BEP est un atout. Lorsque je demande à des ex-BEP qui suivent un cursus BTS s'ils ne regrettent pas d'avoir fait en quatre ans ce qu'ils auraient pu faire en trois, la plupart me répondent non. Leur plus : avoir eu un enseignement de techno. Dès la 1^{re} année de BEP, ils savent de



Marine souhaite s'orienter ensuite vers des études de décoratrice d'intérieur.

quoi est composée une toiture-terrasse, une couverture et une charpente. Environ 50 % des élèves qui passent par le BEP « archi » acquièrent ensuite au moins un niveau BTS. C'est loin d'être une voie sans issue. »

N. HAD.

Contact : lycée Fourier, 10-16, rue Raymond Poincaré, 89000 Auxerre. Tél. : 03.86.72.53.10.

Un BAC pro dans la continuité

Suite adaptée au BEP « archi », le BAC pro EOGT (« études, organisation et gestion des travaux ») proposé en alternance par le GRETA au lycée Fourier se prépare en deux ans. Il offre différents débouchés : chef de chantier, conducteur de travaux, métreur économiste dans des bureaux d'études, dessinateur, architecte, maître d'œuvre. Cependant de plus en plus de jeunes enchaînent par un BTS (« bâtiment », « travaux publics », « technico-commercial »), mais « c'est assez dur » prévient Jean-Luc Morin. Leur BEP « archi » en poche, ils peuvent également poursuivre (mais pas dans l'Yonne) par un BAC pro « travaux publics », un BAC STI « génie civil » ou un BT (« encadrement de chantier », « économie de la construction », « collaborateur d'architecte » ou encore « topographie »). Les diplômés du BAC STI pouvant ensuite se diriger vers un DUT ou un BTS, filière qui accueille aussi des élèves diplômés d'un BT.



Les étudiants apprennent à manipuler le logiciel Autocad, utilisé par les géomètres et les institutions.



Johnny Tassery
« On voulait m'envoyer en filière générale »

« Contrairement à la majorité de mes professeurs qui me disaient qu'un BEP ne sert à rien et qui voulaient, après ma 3^e technologique, m'envoyer en filière générale, l'un d'eux m'a parlé du BEP Archi. J'ai ensuite enchaîné avec le BAC pro EOGT et dans le cadre de mon alternance j'ai intégré le cabinet d'architecte Delaporte à Migennes. J'ai commencé sur la table à dessin puis je suis passé sur l'ordinateur. Je n'ai pas eu mon BAC pro mais le cabinet d'architecte m'a proposé de m'embaucher comme dessinateur. Mon travail : faire des plans de banques, d'industries qui souhaitent s'agrandir, de pavillons à construire, d'églises à rénover. »

ÉCOLE TECHNIQUE PRIVÉE DE COIFFURE ET D'ESTHÉTIQUE

Lycée hors contrat

Portes ouvertes
tous les mercredis
après midi

RÉSULTATS
Depuis 10 ans
C.A.P. ESTHÉTIQUE
C.A.P. COIFFURE :
De 95 à 100 %



- Préparation intensive aux C.A.P. coiffure et/ou esthétique en salons d'application sur de nombreux modèles
- Préparation au B.P., M.C.
- Exclusivité départementale en coupes de la méthode :
- Externe, demi-pension, hébergement
- Direction M. et M^{me} Liebig



- L'école est membre de la Fédération Française d'Esthétique et de l'Association pour l'Innovation des Formateurs en Coiffure
- L'école est agréée en Formation Proche Rond Bleu Conseil Beauté Fontainebleau

DEPUIS 1964



S'orienter avec ou sans le BAC

Un secteur qui recrute

La coiffure cherche du personnel qualifié

Les journaux de la profession le prouvent : la coiffure embauche. Mais après une période faste, la demande devrait être amenée à se stabiliser.

Elles sont nombreuses à frapper aux portes de l'UCY (Union des coiffeurs de l'Yonne) pour obtenir leur passeport pour le CIFA (Centre interprofessionnel de formation d'apprentis) et pourtant le secteur manque de mains habiles. Un paradoxe qui s'explique par le fait que les jeunes femmes qui se lancent dans la coiffure justement sont... des femmes, et à ce titre peuvent être amenées à s'absenter pour un congé parental, à déménager pour suivre un mari muté... Un constat encourageant pour les postulantes issues d'une 3^e générale ou technologique, à condition cependant d'avoir le niveau suffisant pour passer avec succès le test organisé par l'UCY et être l'une des 30 à 40-42 élues (sur une centaine) à entrer chaque année au CIFA pour passer un CAP. « La coiffure organise en effet un test écrit préalable basé sur le programme de 3^e et qui comprend du

français, des maths, de l'expression artistique et des connaissances générales ; plus un test de motivation, indique Christiane Gallon, responsable de l'Union des coiffeurs de l'Yonne. Nous estimons que ce sont les bases pour passer le CAP et être à l'aise avec la clientèle dans un salon. Nous laissons ensuite le soin aux patrons-coiffeurs, à qui nous communiquons les résultats du test, de pratiquer leurs essais avec les jeunes filles et de choisir. »

Décrocher un contrat d'apprentissage

Dès les premiers mois de l'année, toutes les jeunes filles font du porte-à-porte chez les coiffeurs (environ 200 salons dans l'Yonne) afin de décrocher un contrat d'apprentissage. La phase de recrutement réussie, elles partent ensuite deux ans en formation au CIFA. « Nous privilégions la formation première en apprentissage parce que les jeunes filles sont beaucoup sur le terrain, indique Christiane Gallon. En outre elles sont rémunérées en fonction de leur âge et pourcentage du SMIC. »

Après leur CAP, elles auront le choix entre travailler ou passer un brevet professionnel en deux ans, indispensable pour racheter ou ouvrir un salon (1). « Nous manipulons des produits sur des personnes, donc il faut avoir des connaissances pour les utiliser » précise la responsable de l'UCY. Deux types de BP sont proposés : un BP « styliste-visagiste » et un BP « coloriste-permanentiste ». Trois filières permettent d'accéder : le contrat d'apprentissage ou CIFA, le contrat de professionnalisation (728 heures de formation sur deux ans, comprenant des stages complémentaires avec des maisons ou des grands coiffeurs, jeunes filles payées un pourcentage du SMIC) et la formation continue (480 heures de formation sur deux ans, jeunes filles rémunérées comme des salariées classiques titulaires d'un CAP). A noter : ces deux dernières filières se déroulent à la Maison départementale de la coiffure à Auxerre. Possibilité est ensuite offerte à celles qui souhaitent encore poursuivre de passer un BM (brevet de maîtrise) à la Chambre de métiers.

Profession : coiffeur à domicile

La loi impose d'avoir un CAP « mais alors que la Fédération a demandé un brevet pour tout le monde, l'Etat n'a pas suivi », regrette Christiane Gallon. « Comme les coiffeurs à domicile ne doivent pas utiliser de produits contenant plus de 8 % d'ammoniaque, les fournisseurs se sont adaptés, leur donnant la possibilité quand même de faire des permanentes alors que normalement ils ne le devraient pas. »

Les coiffeurs à domicile se déplacent au domicile de leur clientèle mais ne sont pas autorisés à organiser des rassemblements, ce qui serait assimilé à un salon. De même une personne non brevetée n'a pas le droit d'officier dans une salle des fêtes par exemple. Il existe une trentaine de coiffeurs à domicile dans le département.

La formation comprend six modules : commercialisation, maître d'apprentissage, entreprise artisanale et son environnement, anglais, gestion économique et financière, gestion des ressources humaines. Le diplôme ainsi obtenu permet ensuite de devenir soi-même formateur. « Nous avons vécu dans la coiffure une période faste qui a généré de nombreuses embauches, indique Christiane Gallon. Actuellement nous connaissons un petit marasme et cela se stabilise. Malgré tout, si un patron-coiffeur me

demande quelqu'un de qualifié, je n'ai personne à proposer. »

(1) Un propriétaire de salon qui n'a pas son BP doit embaucher un responsable breveté.

Contacts :

- Union des coiffeurs de l'Yonne, 129, rue de Paris. 89000 Auxerre. Tél. : 03.86.46.92.61.
- Chambre de métiers de l'Yonne, 56, rue du Moulin du Président, 89000 Auxerre. Tél. : 03.86.42.05.89.



Au Centre de perfectionnement de la coiffure, les jeunes filles en 1^{re} année de BP apprennent les colorations, mèches (la grande mode actuellement), défrisage et autres permanentes. Mais aussi la gestion, le français et la techno...

Sylvie Bazot :

« J'aime l'idée de transformer les gens, leur procurer du bien-être »



« A 9-10 ans déjà je coupais les cheveux de mes poupées et en 3^e j'ai décidé d'être coiffeuse. N'étant pas parvenue à trouver un maître d'apprentissage, j'ai fait un BEP « carrières sanitaires et sociales ». Puis je suis retournée à la coiffure et j'ai à nouveau cherché un maître d'apprentissage. J'ai intégré un salon à Chevannes et suis entrée au CIFA où j'ai eu un double CAP en trois ans : deux ans dame et un an homme. J'ai ensuite passé le BP en formation continue pour avoir un salaire à 100 %. Puis j'ai passé mon brevet de maîtrise en un an à la Chambre des métiers mais je n'ai eu que le module « psychologie » qui existait à l'époque. Ce qui me plaît dans ce métier c'est le contact avec les gens, l'idée de les transformer, de leur procurer du bien-être. Et puis toucher les cheveux... Si on n'a pas la patience, si on n'aime pas toucher les gens, les écouter et si on ne sait pas garder sa place alors on peut rentrer chez soi. Par contre il est vrai que lorsque l'on a des enfants les horaires pèsent parfois. Et puis physiquement c'est un métier fatiguant pour les bras, les épaules et le dos. Celles qui ont un brevet de maîtrise peuvent ensuite s'orienter vers l'enseignement. »

FORMATION COIFFURE

AU C.I.F.A.

Apprentissage (tests d'évaluation obligatoires)

C.A.P./B.P. en 2 ans, alternance entreprise/C.I.F.A.
Contact : Chambre de métiers service apprentissage - U.C.Y.

AU C.E.P.E.C.O.

Mentions complémentaires en alternance

B.P. en 2 ans : • contrat de professionnalisation Nouveaux critères et financement • promotion sociale (le lundi, 480 heures) alternance entreprise/centre de formation

B.M. : Chambre de métiers

Union des Coiffeurs de l'Yonne CEPECO

129, rue de Paris - AUXERRE
Tél. 03.86.46.92.61

ALTERNANCE ENTREPRISE - CENTRE DE FORMATION : UNE GARANTIE D'INSERTION

PORTES OUVERTES TOUS LES MERCREDIS de 14 à 17 heures

COIFFURE & ESTHÉTIQUE

- > C.A.P. coiffure ou esthétique en 1 ou 2 ans
- > Brevet professionnel coiffure ou esthétique
- > BAC professionnel esthétique

Cours PARISSET
Enseignement privé
1, rue Victorien-Sardou 10000 TROYES

Tél. 03 25 78 47 54
E-mail : cours-pariset@wanadoo.fr

Centres de formation d'apprentis

Une expérience et un diplôme



Dans le restaurant pédagogique du CIFA, les élèves sont particulièrement concentrés le jour de l'examen.

Destiné à des jeunes mal à l'aise dans l'enseignement académique ou attirés par une voie professionnelle, l'apprentissage offre une formation rémunérée avec presque toujours un emploi à la clé.

Après avoir été longtemps boudée, la voie de l'apprentissage continue de gagner ses lettres de noblesse. Normale, selon Anne Azalbert, directrice du CIFA (Centre interprofessionnel de formation d'apprentis) de l'Yonne, car cela reste « une



Anne Azalbert, directrice du CIFA de l'Yonne.

voie de réussite pour des jeunes qui se trouvent, à un moment donné, en situation difficile par rapport à un mode traditionnel d'acquisition des savoirs. Nous ne faisons pas concurrence à l'Education nationale mais sommes complémentaires ». Elle évoque « une approche différente : nous leur disons montez votre gâteau et après nous vous expliquerons la règle de mathématiques que vous avez utilisée, alors que la voie

académique apprend la règle et explique après à quoi elle sert ». Formation professionnelle par alternance, l'apprentissage est accessible à tout jeune de 16 à 25 ans qui signe un contrat de travail avec une entreprise. Ce contrat, établi pour la durée de la formation, entraîne une rémunération (qui varie en fonction de l'âge et de l'année de formation de 25 à 78 % du SMIC) et permet d'acquérir une expérience professionnelle tout en préparant un diplôme national.

Le CIFA propose près de quarante formations réparties dans cinq départements : alimentation, hôtellerie-restauration, mécanique, soins de la personne et vente-tertiaire. Il accueille chaque année 1 450 jeunes et prépare aux CAP, BEP, BP, BAC pro et à quatre BTS (1).

« Les filières représentent la grosse révolution en matière d'apprentissage, explique Jean-Luc Taboureau, chargé de communication du CIFA. Il y a quelques années il n'y avait aucun BTS par alter-

Deux nouvelles formations à la rentrée

• **Une mention complémentaire « pains spéciaux »** (en un an) en contrat de professionnalisation en septembre 2005 puis en contrat d'apprentissage dès septembre 2006 (1). « L'objectif est de permettre aux jeunes d'acquérir une compétence technique supplémentaire pour proposer une diversité de pains », indique Olivier Azalbert, responsable du pôle alimentation du CIFA.

• **Un BAC pro « logistique »** (en deux ans) en contrat de professionnalisation en septembre 2005 puis en contrat d'apprentissage en septembre 2006, qui « entre dans la logique de développement du centre de formation sur de nouveaux axes. Cette formation très transversale est destinée aux titulaires d'un CAP ou d'un BEP "mécanique", "vente" ou encore venant de "comptabilité" par exemple. A la sortie les jeunes pourront poursuivre par un BTS ».

(1) Le contrat de professionnalisation est financé par les professions et le contrat d'apprentissage majoritairement par le conseil régional.

nance. L'apprentissage ne ferme pas une porte mais au contraire permet de s'engager sur une route. »

Certaines formations répondent à un besoin direct exprimé par les professionnels ; le BTS « immobilier » par exemple. Un problème cependant : des entreprises peu familiarisées avec l'alternance hésitent encore à signer des contrats d'apprentissage et « nous avons davantage besoin d'entreprises que de jeunes actuellement, surtout dans certains domaines de compétences ».

Le travail, un repère auquel s'accrocher

« Notre jeunesse grandit dans un environnement économique instable et difficile. Le fait d'entrer dans le monde professionnel lui procure des repères auxquels s'accrocher, insiste Anne Azalbert. Nos jeunes sont adaptables et même s'ils n'ont pas leur examen (2), ils ne seront pas au chômage s'ils ont envie de travailler : leurs patrons les gardent parce qu'ils ont déjà de l'expérience ; en outre ils ont toujours la possibilité d'enchaîner sur une année ou deux d'apprentissage complémentaire. »

tissage et plus largement de la voie professionnelle souffre toujours d'un problème d'image, même si « le discours change un peu ; nous recevons maintenant la visite de collègues à qui nous pouvons expliquer que des boulangers et des bouchers sont sûrs d'avoir un emploi ».

Un CAP après un BAC

Amandine Benoist, après un BAC SES (« sciences économiques et sociales »), s'est dirigée vers un CAP « esthétique » en un an. En octobre elle passera son BP. « La voie de l'alternance est dévalorisée au lycée alors que c'est un système d'éducation très complet, contrairement aux idées reçues. La fac n'est pas la seule issue après un bac général et je ne regrette absolument pas d'avoir passé un CAP et bientôt un BP, car j'ai un métier dans les mains. »

N. HAD.

(1) « Professions immobilières », « assistance gestion PME/PMI », « esthétique-cosmétique », « négociation et relation client ».

(2) Le directeur du CIFA indique un taux de réussite de 72 à 75 % tous métiers confondus.

Bientôt 30 ans !

Les 24 et 25 juin le CIFA de l'Yonne fêtera ses 30 ans. L'occasion samedi à partir de 10 heures d'ouvrir grand les portes et de « recevoir nos amis dans une ambiance conviviale, vivante et chaleureuse, indique Anne Azalbert ; dans le souci d'assurer la promotion de l'apprentissage et la revalorisation des métiers. »

Au menu : création « théâtrale », concours et présentations professionnels, exposition photo, groupes musicaux et sportifs, exposition de voitures anciennes, dégustation de produits aux recettes inventées pour la circonstance (Trentin, un saucisson aux carottes et raisins, divers gâteaux...), etc. Sans oublier un feu d'artifice en soirée ainsi qu'un buffet et une soirée dansante.

A noter la veille un Cifathlon (animation sportive) et un défilé des stagiaires dans les rues d'Auxerre.

Laura Indlekofer :



« Je ne voulais pas rester enfermée à apprendre »

« Ça ne m'intéressait pas de rester assise toute la journée. Après le collège, j'ai eu envie d'apprendre un métier en étudiant donc j'ai choisi la voie de l'apprentissage, même si mes professeurs ont majoritairement cherché à m'en dissuader. En classe de 3^e j'ai visité le CIFA - j'ai eu de la chance parce que la plupart du temps c'est réservé aux 3^e d'insertion - et en entendant les élèves parler de leur formation, j'ai eu envie de me lancer. J'ai donc fait un CAP "vente" dans l'alimentaire puis j'ai continué par un BEP "vente" dans les vêtements. Maintenant je prépare un BAC "commerce" et après je souhaite m'orienter vers un BTS "assistance gestion PME/PMI". L'entreprise pour laquelle je travaille aujourd'hui m'a déjà dit qu'elle me reprendrait. Mon but plus tard est d'ouvrir mon propre commerce. »

« AU CIFA, je choisis ma VIE PROFESSIONNELLE... »

et je franchis à mon rythme les étapes de la performance »



Formations diplômantes et rémunérées, dans 25 métiers de l'Alimentation - Vente Tertiaire Hôtellerie/Restauration Gestion - Immobilier Coiffure/Esthétique Mécanique

- CAP - BEP - BAC Pro
- Mention Complémentaire
- Enseignement supérieur
- Formation Continue

SEPTEMBRE 2005 BAC PRO LOGISTIQUE EN ALTERNANCE

CIFA de l'Yonne 3, rue Jean-Bertin-Auxerre 03 86 42 03 55

Selon le principe de l'alternance

Les CAP, BEP, BP, BAC pro et BTS se préparent en deux ans. Les mentions complémentaires en un an et sont accessibles aux titulaires du CAP, du BEP ou du BAC pro, mais également à certains BAC généraux ou professionnels. Les formations se passent en alternance entre l'entreprise et le centre de formation.

• **CIFA de l'Yonne** : 3, rue Jean Bertin, 89000 Auxerre. Tél. : 03.86.42.03.55. ou par e-mail : cifa-auxerre@wanadoo.fr Par Internet : www.cifayonne.com

• **Antenne du CFA national des Compagnons du devoir** : 6, rue Saint-Pélerin, 89000 Auxerre. Tél. : 03.86.72.01.89.

• **Antenne du CFA transport et logistique** : 13, rue Plaine des Isles, 89000 Auxerre. Tél. : 03.80.63.19.20.

• **CFA de l'industrie** : 6, route de Monéteau, BP 303, 89005 Auxerre Cedex. Tél. : 03.86.49.26.26. ou par e-mail : infos@lamaisondelentreprise.com

Sur Internet : www.lamaisondelentreprise.com

• **CFA du bâtiment « Henri Neyer »** : 69, rue du Moulin du Président, 89000 Auxerre. Tél. : 03.86.46.96.80. ou par e-mail : cfabtp.auxerre@ccca-btp.fr

• **CFA agricole** : 3, route de Champcevais, 89350 Champignelles. Tél. : 03.86.45.15.23. ou par e-mail : cfa-yonne@educagri.fr

• **CFA des MFR** : 25, rue Verdeau, 89330 Villevallier. Tél. : 03.86.91.12.15.



S'orienter

avec ou sans **le BAC**

Métiers du grand âge

L'aide à domicile en plein boom

De plus en plus de personnes âgées terminent leur vie chez elles mais pas sans encadrement. Tout un dispositif d'aides et de moyens humains s'est mis en place pour favoriser le maintien à domicile. Bonnes volontés attendues...

Le vieillissement de la population et le désir des gens de rester chez eux le plus longtemps possible entraîne une recrudescence de la demande en matière d'aide à domicile. « Privilégier l'autonomie évite les hospitalisations, les placements et la dépendance, insiste Maryse Bardet, infirmière coordinatrice d'un SIAD (Service de soins infirmiers à domicile) de l'association ADMR (Aide à domicile en milieu rural). Même en matière d'Alzheimer nous avons plus de demandes. Autrefois c'était les familles qui prenaient les personnes âgées ou dépendantes en charge, maintenant elles font appel à

nous. Une tendance qui va aller en s'accroissant et va obliger à gérer la pénurie d'aides-soignantes. » Un constat confirmé par Marjorie Pierreux, assistante de communication et responsable du service téléassistance de la Fédération départementale ADMR : « Il y a 60 ans l'à peu près suffisait, mais maintenant les besoins impliquent de former du personnel. Nous cherchons des gens qui ont envie d'évoluer, de se professionnaliser. »

Un souci de professionnalisation

« Nous organisons des formations en interne : "formation nouvelle embauchée", formations thématiques (Alzheimer, Parkinson, manutention, entretien de la maison...) et pour celles qui le souhaitent le DEAVS (Diplôme d'Etat d'auxiliaire de vie sociale), ce qui donne un plus au niveau de la grille des salaires et des responsabilités (cas plus complexes). » Tout un dispositif s'est mis en place

pour assurer l'encadrement des personnes âgées : infirmiers, aides-soignants, aides-médoco-psychologiques, animateurs, auxiliaires de vie, assistants du service social, conseillers en économie sociale et familiale... Avec pour chaque poste des attributions et formations spécifiques (1). Dans l'Yonne, deux établissements publics proposent la filière BEP « carrières sanitaires et sociales » : le lycée Vauban à Auxerre et le lycée Chevalier-d'Eon de Tonnerre (avec une mention complémentaire « aide à domicile »). A cela s'ajoutent le BEPA « services aux personnes » du lycée agricole de Champs-sur-Yonne et le BAC pro « services en milieu rural » (2).

N.HAD.

(1) Voir sur Internet : www.personnes-agees.gouv.fr ou par téléphone au 0.825.042.042.
(2) La Maison familiale et rurale de Toucy propose également le BTA « services en milieu rural ».



Christine Deguy, aide-médoco-psychologique : « Un côté relation en plus »

« J'ai passé le CAFAD (Certificat d'aptitude aux fonctions d'aide à domicile) qui m'a donné le droit d'accéder à la formation d'AMP (Aide-médoco-psychologique) sans concours d'entrée ; formation que je terminerai à la fin de l'année. Cela se passe sur deux ans par alternance (il faut être en cours d'emploi), à raison de trois jours par semaine à Sens (formation dépendant de l'IRTESS de Dijon).

A l'issue on passe le CAFAMP (Certificat d'aptitude aux fonctions d'aide médoco-psychologique), qui est de niveau 5 comme celui d'aide-soignante. Par rapport aux aides-soignantes l'AMP a un côté relation, accompagnement de la personne en plus : jeux pour faire travailler la mémoire, maintien de l'autonomie, soins de confort plus appuyés (esthétiques, pour une meilleure image de soi), soins d'ergonomie (réflexologie, toucher, communication), travail sur la socialisation des personnes coupées de l'extérieur. »



Stéphanie Cancela, aide-soignante : « Nous pratiquons avant tout des soins »

« J'ai obtenu mon BEP « carrières sanitaires et sociales » au lycée Vauban à Auxerre. J'ai travaillé quatre ans en maison de retraite au service soins, où je faisais le travail d'aide-soignante ; c'est d'ailleurs ce qui m'a décidée à passer le concours (mon BEP m'a dispensé de l'écrit). Après ma formation (un an) je suis venue à l'ADMR. Une aide-soignante à domicile fait : la toilette, les soins d'hygiène, apporte des conseils (alimentaires, prévention des chutes...), un soutien psychologique et parfois un accompagnement de fin de vie. Nous avons un travail assez complémentaire avec les auxiliaires de vie. A domicile nous n'avons pas le même contact avec les personnes qu'en maison de retraite où par exemple on a très peu de temps pour faire les toilettes. Là on travaille seules, mais malgré tout c'est un travail d'équipe. »

Leader des réseaux de proximité

« Dans l'Yonne (ADMR aide à domicile en milieu rural) compte 20 associations locales, 300 bénévoles et 533 salariés. Sa mission : le maintien à domicile par des services d'aide et de soins destinés aux personnes fragilisées par l'âge, le handicap ou les difficultés. Ses intervenants : des aides à domicile, TISF (Techniciens de l'intervention sociale et familiale), infirmiers, aides-soignants. **Contact :** Fédération départementale ADMR, 74, route d'Auxerre, 89380 Poigny. Tél. : 03.86.53.58.58. ou par e-mail : info.fede89@admr.org Site Internet : www.fede89.admr.org

a.d.p.s. santé
Etablissement d'enseignement privé
18, avenue des Lombards
B.P. 1065, 10009 TROYES cedex © 03.25.71.10.79
www.adps.fr

PRÉPA AUX CONCOURS D'ENTRÉE

- Dans les écoles PARAMÉDICALES
- Dans les instituts du TRAVAIL SOCIAL

Hébergement et restauration sur place

APRÈS VOTRE BAC
Vous aimez les sciences appliquées dans l'habitat la vie sociale, la santé, la consommation et le travail social

Formation sur deux ans avec huit semaines de stages en milieu professionnel

BREVET DE TECHNICIEN SUPÉRIEUR EN ÉCONOMIE SOCIALE FAMILIALE

L.F.R.E.S. DE SAINTE-COLOMBE
89100 SAINT-DENIS-LES-SENS - Tél. 03.86.64.80.02
L.F.R.E.S. est une école technique privée libre contractuelle agréée par l'Etat.



Brigitte Damiens, auxiliaire de vie : « Nous intervenons dans les petites choses du quotidien »

« J'ai le CAFAD (Certificat d'aptitude aux fonctions d'aide à domicile) depuis 1996 et par la VAE (Validation des acquis de l'expérience) je suis devenue auxiliaire de vie en 2003. A l'ADMR de Venoy nous ne sommes que deux et il y a tellement peu de personnel que nous avons du mal à être remplacées. Nous intervenons auprès des personnes âgées principalement pour les aider dans toutes les petites choses de la vie quotidienne : courses, ménage, papiers à remplir, rendez-vous à prendre... et maintenant nous devons aussi faire les toilettes ; le plus difficile physiquement c'est lorsqu'il y a des handicaps un peu lourd. Nous venons aussi en aide aux familles nombreuses et aux femmes enceintes. Certaines personnes nous demandent de leur lire le journal, de les promener ou tout simple-

ment de les écouter. Il y en a qui sont très seules et ne voient que nous, le médecin ou le facteur. Elles ont besoin qu'on leur parle de ce qu'on voit, qu'on leur raconte ce qu'on fait parce qu'elles ne sortent jamais chez elles. C'est un métier qui demande de la patience et de la bonne humeur, parce que nous sommes face à des gens qui ont déjà leurs problèmes. Il faut aussi être discret parce que l'on intervient dans l'intimité des gens. Mais ils sont gentils... Encore aujourd'hui je suis revenue avec une broche pour les enfants. Et il y a une dame qui ne veut pas que je travaille avant d'avoir pris un petit déjeuner. L'avantage de mon travail c'est que je ne suis pas tous les jours au même endroit et qu'à chaque fois c'est différent. La maison de retraite, ce n'est pas pour moi. »

Former pour réussir

4^e et 3^e de l'enseignement agricole à projet professionnel
Entrée possible après la 5^e

C.A.P.A. SERVICES EN MILIEU RURAL

B.E.P.A.
■ Secrétariat - Accueil
■ Services aux personnes
■ Vente de produits frais

NOUVEAU DIPLOME BAC PRO SERVICES EN MILIEU RURAL

Lycée Professionnel rural privé de Sainte-Colombe
SAINT-DENIS-LES-SENS - 89100 SENS - Tél. 03.86.64.80.00



S'orienter

avec ou sans le BAC

Enseignement agricole

Une alternative à l'Éducation nationale



Les élèves de seconde et leur professeur de biologie vont effectuer des prélèvements dans le ru d'Escamps. (Photo lycée agricole La Brosse.)

Certains jeunes dès le collège font le choix de l'enseignement agricole. Une initiation pré-professionnelle par alternance les y aide même à choisir leur orientation.

Le ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche et de la Ruralité propose un certain nombre de formations dont les « champs de compétence » : *« bovins », « porc », « volailles », « agriculture, la nature, l'agroalimentaire, les services en milieu rural et la commercialisation des produits issus du vivant, qu'il s'agisse des vins et spiritueux, des produits de l'horticulture, alimentaires ou encore issus de la forêt »*, explique Roger Roussel, directeur du lycée agricole La Brosse-Champignelles de Venoy.

Plusieurs chemins peuvent mener vers l'enseignement agricole. D'abord, la vocation. Mais Roger Roussel insiste : « Il constitue aussi une alternative à l'Éducation nationale pour un certain nombre de jeunes en difficulté ou qui n'y trouvent pas de solution personnelle. » Et de citer des élèves en fin de 5^e à qui le Centre de formation de Champignelles propose « une classe d'initiation pré-professionnelle par alternance » qui permet de les relancer par une péda-

gogie spécifique et des conditions de vie différentes où l'interat a toute sa place ». Une semaine par mois, les élèves découvrent différents métiers, l'objectif à la fin de l'année étant « qu'ils puissent avoir raisonné leur orientation professionnelle ». En 4^e et 3^e, au tronc commun des cycles de l'enseignement général s'ajoute une initiation professionnelle dans les différents secteurs de la nature, de l'agriculture, de la commercialisation. Des cursus proposés également par certaines maisons familiales et rurales comme celle de Toucy (stages dans l'hôtellerie, la coiffure, le jardinage...).

A destination cette fois-ci des lycéens (1), le BAC STAE (« sciences et technologies de l'agronomie et de l'environnement ») proposé par le lycée La Brosse permet aux jeunes déboutés de la filière scientifique de poursuivre par la suite des études supérieures à caractère biologique appliqué dans le domaine de l'environnement, de l'agriculture, de l'agroalimentaire ou des laboratoires (2).

« Tous les ans je rencontre des jeunes qui ont été orientés en terminale STT (« sciences et techniques tertiaires) parce qu'ils ne pouvaient pas faire un BAC S, et qui souhaitaient poursuivre par un BTS dans les secteurs de la nature et de l'environnement. Hélas cela leur est impossible parce qu'ils ont perdu leur capacité à suivre des études biologiques », regrette Roger Roussel.

N.HAD.

(1) Le BAC STAE peut s'effectuer de façon classique en deux ans à partir de la 1^{re}, ou en un an pour les élèves recalés d'un BAC général ou technologique.

(2) Ainsi que le BAC STL (« sciences et techniques de laboratoire ») proposé par le lycée R. Janot de Sens et le BAC SMS (« sciences médico-sociales ») du lycée Fourier à Auxerre.

La filière viticole en panne

Si l'agriculture perd des exploitations au profit de la concentration, elle gagne cependant des salariés. Roger Roussel insiste : « On peut travailler dans l'agriculture sans être d'origine agricole. C'est le cas actuellement de 25 % des actifs. »

Secteur plutôt florissant dans l'Yonne, la viticulture compte un actif pour 3 à 4 hectares de vignes ; « comme il y a plus de 6 000 hectares sur le département, cela fait déjà une belle entreprise ». C'est pourquoi le lycée agricole La Brosse - Champignelles a mis en place, à la rentrée 2001, un BEPA « vigne et vin » pouvant se poursuivre par un BAC pro et un BTS. « Mais cette formation est en danger parce que nous avons du mal à trouver les dix candidats nécessaires pour la maintenir », regrette Roger Roussel. A tel point qu'à la rentrée 2004 le cycle n'a pas été activé.

Deux établissements publics...

Lycée d'exploitation agricole La Brosse-Champignelles (établissement public), 89290 Venoy.

Tél. : 03.86.94.60.00. ou par e-mail : legta.auxerre@educagri.fr Site Internet : www.terresdelyonne.com

Formation du cycle d'orientation des collèges : classe d'initiation pré-professionnelle par alternance ; 4^e et 3^e de l'enseignement agricole.

Préparation au baccalauréat technologique : 2^e générale option « écologie, agronomie, territoire et citoyenneté » ou « biologie de laboratoire » ; 1^{re} et terminale STAE option « technologie des systèmes de production » ou « technologie des aménagements ».

Laboratoire et contrôle qualité : BTS « analyses biologiques et biotechnologies » ; 1^{re} et terminale STL « sciences et technologies de laboratoire » (projet).

Technicien conseil de la production agricole : BTS « analyse et conduite des systèmes d'exploitation » option « comptabilité-gestion » ; BTS « technologies végétales » option « protection des cultures ».

Productions agricoles : BEPA « conduite des productions végétales », CAPA « productions agricoles - utilisation du matériel », BAC pro CGEA option « productions végétales » ou « productions animales », BP « responsable d'exploitation agricole ».

Vigne et vin : BEPA « vigne et vin », CAPA « vigne et vin » (par apprentissage), BP « responsable d'exploitation viticole » (apprentissage).

Travaux paysagers et entretien de l'espace rural : CAPA « travaux paysagers » (par apprentissage), BEPA « entretien et aménagement des espaces naturels et ruraux », BP « travaux paysagers » option « aménagement, entretien, gestion et animation de l'espace rural » (par apprentissage).

Accueil et loisirs en milieu rural : CAPA « soigneurs d'équidés » (par apprentissage).

Lycée professionnel agricole Albert-Schweitzer (établissement public), 1, rue du Docteur Schweitzer, 89290 Champs-sur-Yonne. Tél. : 03.86.53.69.09.

ou par e-mail : lpa.champs-yonne@educagri.fr
Le lycée professionnel Albert-Schweitzer, spécialisé dans les formations tertiaires (commercialisation et services), offre deux secteurs professionnels allant du CAPA au BEPA puis au BAC pro :

Les « services aux personnes » (BEPA) et les « services en milieu rural » (CAPA ; BAC pro). Les services « vente de produits frais » et « vente de produits horticoles et de jardinerie » (BEPA).

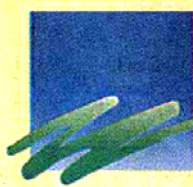
... et des établissements privés :

Lycée privé Sainte-Colombe, 89100 Saint-Denis-lès-Sens. Tél. : 03.86.64.80.00.

MFREO Champeaux, 89130 Toucy. Tél. : 03.86.44.02.02. (4^e, 3^e, BEPA « services aux personnes » et BAC pro « services en milieu rural » par alternance).

MFREO, Ecole d'horticulture et du paysage, 24, rue Haute, 89100 Gron. Tél. : 03.86.64.82.82. (4^e, 3^e, BEPA, BAC pro et BTS par alternance, spécialisés dans le secteur aménagement de l'espace, travaux paysagers et productions florales et maraichères ; initiation fleuristerie).

MFREO, 25, rue Verdeau, 89330 Villevaltier. Tél. : 03.86.91.12.15. (filiales en alternance dans les domaines de l'agriculture, élevage et agrobiologie).



Enseignement agricole et formation professionnelle

Etablissement public des
TERRES DE L'YONNE

CFPPA de La Brosse

89290 VENOY

03.86.94.60.20

Vous avez un projet d'installation ou de salarié

AGRICULTURE - VITICULTURE

• **B.P.A.** (diplôme de niveau V) • **B.P.R.E.A.** (diplôme de niveau IV)

OUVERTURE DES FORMATIONS - Rentrée septembre/octobre 2005

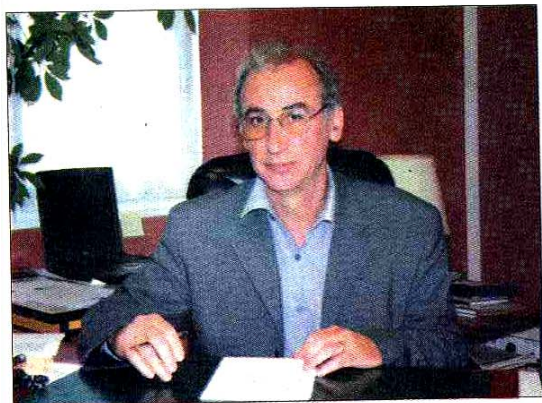
C.F.P.P.A. Auxerre La Brosse

89290 VENOY - Tél. 03.86.94.60.20 - fax 03.86.94.60.21

E-mail : cfppa-auxerre@educagri.fr

Travailler dans la nature

Des débouchés pour le paysagisme



Le lycée La Brosse - Champignelles (en photo Roger Roussel, son directeur) et l'École de Gron proposent un certain nombre de formations.

Parmi les métiers liés à l'environnement, l'aménagement paysager remporte la palme en matière de recrutement.

« Qui dit formations en rapport avec la nature dit enseignement agricole, indique Anne-Marie Hubschwerlin, directrice du lycée agricole de Champignelles et à l'orientation d'Auxerre. Mais nous ne sommes pas très pourvus dans "Yonne... On peut citer les filières proposées par le lycée agricole La Brosse - Champignelles de Venoy ou celles de la maison familiale et rurale de Gron ; Saint-Denis-lès-Sens et Toucy proposent du tertiaire et Villevallier de la production végétale... »
Le lycée La Brosse - Champignelles dispose en effet de deux cursus dans le domaine de l'envi-

ronnement. Celui des travaux paysagers, par le biais de l'apprentissage : CAP « travaux paysagers » suivi d'un BP « travaux paysagers, orientation, entretien et gestion de l'espace rural ». Et le cursus BAC technologique « agromonie environnement » option « technologie de l'aménagement » qui offre ensuite aux jeunes la possibilité de continuer par un BTS du secteur aménagement (non proposé par l'établissement).

« Aux élèves issus de 3^e nous proposons un BEPA " entretien et aménagement des espaces naturels et ruraux ", qui amène des compétences dans les domaines de la botanique, de la faune sauvage et de l'entretien des espaces naturels », complète Roger Roussel, le directeur de l'établissement. Avec la possibilité ensuite de

s'orienter vers un bac technologique pour aller vers un BTS, ou de partir vers un brevet professionnel pour travailler. L'École d'horticulture et du paysage de Gron propose quant à elle un BEPA et un BAC pro « productions horticoles et travaux paysagers », poursuivi pour ceux qui le souhaitent par un BTS « aménagements paysagers ». Secteur porteur d'emplois, l'aménagement paysager (boosté depuis 20 ans par les infrastructures nouvelles comme les routes, autoroutes et ronds-points) trouve son plus gros débouché dans les services des espaces verts des villes. Sans oublier les entreprises artisanales paysagistes qui assurent la conception et l'entretien d'espaces verts tant pour le privé que le public.

La gestion des espaces naturels

Autre secteur en rapport avec la nature et l'environnement, celui de l'eau (protection, épuration, gestion). Les qualifications requises étant plutôt de niveau BAC pro et BTS.

Vient ensuite la gestion des milieux naturels (emplois dans des parcs naturels régionaux, dans des structures faisant de l'aménagement rural comme les chambres d'agricultures...). « Il est possible de faire un BTS " gestion et protection de la nature " option " gestion des espaces naturels " à Nogent-sur-Vernisson (Loiret), indique Anne-Marie Hubschwerlin. La liste des établissements publics pas trop éloignés est très limitée... »

Quatre CIO pour en savoir plus

- 12 bis, bd Gallieni, 89011 Auxerre Cedex. 03.86.52.13.13.
- 55, grande-rue Aristide-Briand, 89200 Avallon. Tél. : 03.86.34.08.85.
- 2, avenue de Mayen, BP 252, 89306 Joigny Cedex. Tél. : 03.86.62.11.90.
- 32, rue du Maréchal-de-Latour-de-Tassigny, 89100 Sens. Tél. : 03.86.65.16.93.

Reussir autrement FORMATIONS EN ALTERNANCE RÉMUNÉRÉES
RESTAURATION COLLECTIVE ET FABRICATION ALIMENTAIRE

- C.A.P. agent polyvalent de restauration
- B.E.P. bio service, agent technique d'alimentation

C.F.A. DES M.F.R.
25, rue Verdeau - 89330 VILLEVALIER
Tél. 03.86.91.12.15 - Etablissement privé sous contrat avec l'Etat

Reussir autrement par les formations en alternance
AGRICULTURE, ÉLEVAGE ET AGROBIOLOGIE
4^e et 3^e technologiques pour l'orientation
Après la troisième ou seconde -- **B.E.P.A.** (Conduite de production agricole)
Après B.E.P.A. ou première -- **Bac professionnel** (Conduite et gestion de l'exploitation agricole)

MAISON FAMILIALE RURALE
25, rue Verdeau - 89330 VILLEVALIER
Tél. 03.86.91.12.15 - Fax 03.86.63.20.65
Etablissement privé sous contrat avec l'Etat

Un bac en alternance dans le secteur sanitaire et social

C'est possible avec le bac pro services en milieu rural



50 % du temps en entreprise

Centre privé de formation par alternance
MAISON FAMILIALE RURALE
Champeaux - 89130 TOUCY
Tél. 03.86.44.02.02
E-mail : mfr.toucy@mfr.asso.fr



ÉCOLE d'HORTICULTURE et du PAYSAGE
Maison familiale du Sénonais

4^e DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE
Sortie DE 5^e

BAC PRO
Sortie de B.E.P.A. ou de 1^{re}

Formation en alternance



4 ^e de l'enseignement agricole	3 ^e techno	B.E.P.A.	Bac pro	B.T.S.A
		Productions horticoles et travaux paysagers		Aménagements paysagers

RÉUSSIR autrement

www.mfr.asso.fr

FLORICULTURE - MARAICHAGE
AMÉNAGEMENTS PAYSAGERS
MAISON FAMILIALE DU SÉNONAIS

24, rue Haute - 89100 GRON
Tél. 03.86.64.82.82
mfr.gron@mfr.asso.fr

LYCÉE PRIVÉ SAINT-MAURE - Près de Troyes
Tél. 03.25.70.46.80
E-mail : ste-maure@cheap.scolanet.org
Site : <http://perso.wanadoo.fr/lycee.ste.maure>

De la 4^e au bac + 3 et formation continue

Eau et environnement
Agriculture
Élevage
Aménagement de l'espace
Bac S
Licence Professionnelle (bac + 3 ; rentrée 2005)

JOURNÉE PORTES OUVERTES
Samedi 18 juin, à partir de 13 h 30

Rencontrer élèves et professeurs - Visiter classes, internats, C.D.I.

4^e B.E.P.A. aménagement - Seconde G.T. - Bac techno S.T.A.E. aménagement ou production - B.T.S.A. T.V. et Gemmeau

B.E.P.A. - BAC - C.A.F.E.S. - S.I.L. (milieu agricole) - C.A.F.



S'orienter avec ou sans **le BAC**

Direction départementale de la Jeunesse et des Sports

Des brevets pour entraîner et encadrer

Hormis les filières universitaires de l'Éducation nationale, différents diplômes professionnels sont proposés par le ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative aux jeunes qui ont envie de travailler dans le milieu du sport.

Le BEES (Brevet d'Etat d'éducateur sportif, de niveau 4) compte trois degrés. Le 1^{er} degré permet l'encadrement, la promotion, l'animation et le développement des activités physiques et sportives. « Le jeune titulaire peut être embauché par une commune, une communauté de communes ou une association sportive suffisamment importante, précise Anne Virtel, conseillère d'animation sportive à la DDJS. Il peut également devenir travailleur indépendant (haltérophilie, métiers de la forme, tennis)

d'embaucher une personne à temps plein. »

La formation au BEES 1^{er} degré est composée de deux parties (1) : une partie commune (connaissances générales en sciences biologiques, humaines et juridiques) à tous les brevets d'Etat et une partie spécifique dans la spécialité sportive choisie. L'attribution du diplôme dépend de la réussite aux deux formations. Deux actions de formation concernant la partie commune du BEES sont prévues dans l'Yonne en 2005-2006 (voir info le 1^{er} juin). Le BEES 2^e degré ouvre les portes du perfectionnement technique et de la formation des cadres. Il permet également l'accès au concours de professorat de sport pour entrer dans une carrière de fonctionnaire au ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative. Le BEES 3^e degré est plus rare et se fait sur mémoire,

Jeunesse, des Sports et de la Vie associative, les BEES se transforment progressivement en Brevets professionnels (BPJEPS) qui sont des diplômes transversaux à la jeunesse et aux sports donnant les mêmes prérogatives et permettant la mise en place de formations en alternance. Jusqu'à ce jour, neuf spécialités ont été créées.

Un brevet pour apprendre à nager

Pour ceux qui sont comme des poissons dans l'eau, le BEESAN (Brevet d'Etat d'éducateur sportif activités de la natation) permet de devenir maître-nageur. La formation a lieu en alternance entre le CREPS de Dijon et Auxerre et dure une dizaine de semaines modulaires. Au préalable, les candidats doivent avoir réussi un test d'entrée et suivi quinze jours de préformation sanctionnés par un examen. A savoir : le BNSSA (Brevet national de secours et sauvetage aquatique, qui permet de surveiller des baignades mais pas d'enseigner) est un pré-requis intéressant pour le BEESAN.

Aux jeunes qui se sentent tentés par une carrière dans le sport, Anne Virtel donne un petit conseil : « S'investir bénévolement dans une association et commencer par le BAFA ; ce premier diplôme de l'animation n'est pas professionnel mais permet d'encadrer des enfants et de voir si c'est vraiment le métier qui convient. »

N. HAD.



Conseillère d'animation sportive à la DDJS, Anne Virtel propose aux jeunes de commencer par le premier diplôme de l'animation : le BAFA.

ou intégrer Profession sport Yonne qui met des éducateurs sportifs à la disposition de différentes associations n'ayant pas les moyens

concernant l'expertise et la recherche.

Les formations aux différents BEES durent entre un an et dix-huit mois, selon les spécialités. Elles ont lieu pour certaines en alternance entre une association et le CREPS de Dijon, sachant que pour d'autres la partie spécifique peut se préparer seul.

Dans le cadre de la rénovation des diplômes du ministère de la

(1) Conditions : être sportif confirmé et avoir au moins 18 ans. AFPS (Attestation formation premiers secours) obligatoire, ainsi que divers diplômes fédéraux selon les disciplines. Les coûts de la formation peuvent être pris en charge par divers dispositifs.

(2) Sessions de formation (15 jours) à Avallon et Sens durant les vacances de Pâques organisées par Profession sports Yonne.

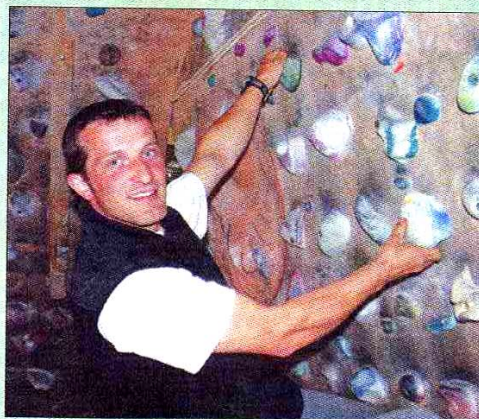
Le BAFA pour commencer

Le BAFA (Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur) donne les compétences pour encadrer un groupe d'enfants dans un centre de vacances ou un centre de loisirs sans hébergement. Age minimum requis : 17 ans. Formation : session de formation générale de 8 jours + stage pratique de 14 jours + session d'approfondissement ou de qualification d'au moins 8 jours.

Le BAFD (Brevet d'aptitude aux fonctions de directeur) donne des compétences pour diriger, avec une équipe d'animateurs, un centre de vacances ou un centre de loisirs sans hébergement. Age minimum requis : 21 ans et être titulaire du BAFA. Formation : session de formation générale de 9 jours + stage pratique de 14 jours + session de perfectionnement ou second stage pratique de 6 jours. Renseignements à la DDJS.

Le BSB (Brevet de surveillant de baignade) : surveillant exclusivement en centre de vacances et de loisirs.

Pascal Calmus, éducateur sportif au Comité départemental d'escalade :



« Le brevet d'Etat d'escalade est l'un des plus difficiles à obtenir »

« J'avais déjà le diplôme d'initiateur escalade (formation d'une semaine organisée par la Fédération) et j'encadrais bénévolement en club et en centre de loisirs avec mon BAFA (Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur) lorsque j'ai passé le brevet d'Etat d'escalade 1^{er} degré. C'est l'un des plus difficiles à obtenir parce qu'il y a toute une liste de voies à faire avant de suivre la formation ; et l'examen d'entrée est exigeant.

La formation compte huit stages de quinze jours et comprend une partie pédagogique (apprendre à gérer les groupes, à organiser des séances d'escalade...), une partie sur l'entraînement, le terrain d'aventure (s'assurer sur de grandes voies non équipées), les publics particuliers (handicapés). Il y a quatre centres de formation en France mais aucun dans l'Yonne.

Dès que nous avons les deux premières unités de formation, nous avons le droit de travailler. En ce qui me concerne pour le Comité d'escalade et de la montagne de l'Yonne qui a pris en charge ma formation.

Je m'occupe des clubs du département, des compétitions et de l'équipement des falaises. Je donne aussi des cours aux enfants et aux adultes et l'été j'organise des séjours aux rochers du Saussois où j'accueille des groupes et des particuliers.

Je pratique l'escalade depuis l'âge de 12 ans et j'en ai fait mon métier pour faire partager ma passion. Ce sport fait travailler tous les muscles du corps, la souplesse et apporte de la confiance en soi. Au club d'Auxerre nous prenons les enfants à partir de 5 ans. »

Pour les activités socioculturelles aussi

Le BAPAAT (Brevet d'aptitude professionnelle d'assistant animateur technique), de niveau 5 (BEP-CAP), atteste d'une qualification professionnelle pour l'encadrement, l'animation et l'accompagnement des activités socioculturelles et de certaines activités physiques et sportives sous la responsabilité d'un cadre. Le BAPAAT comprend trois options : loisirs du jeune et de l'enfant, loisirs tout public dans les sites et structures d'accueil collectif, et loisirs de pleine nature. Conditions : avoir plus de 16 ans, le niveau brevet des collèges ; expérience dans l'animation ou BAFA souhaitée. Formation : 1 500 à 2 000 heures sous forme de modules selon le principe de l'alternance (centre de formation/ lieu d'activité professionnelle).

Le BEATEP (Brevet d'Etat d'animateur technicien de l'éducation populaire et de la jeunesse, niveau 4) permet de devenir animateur d'atelier, tourisme, jeunesse, personnes âgées, socio-éducatif, de quartier... Nombreuses options proposées. Conditions : avoir plus de 18 ans et être titulaire de certains diplômes ou brevets.

Formation : trois unités de 440 heures + un stage pratique de 210 heures sur 7 semaines.

Le DEFA (Diplôme d'Etat relatif aux fonctions d'animation) : diplôme interministériel de niveau BAC + 2 qui donne accès à des fonctions de responsable de secteur, de direction d'équipement.

Le DEDPAD (Diplôme d'Etat de directeur de projet d'animation et de développement), de niveau BAC + 4, donne la qualification professionnelle pour la conception et la mise en œuvre de politiques d'animation à partir de structures sportives, sociales ou culturelles.

Réunion d'information mercredi 1^{er} juin

Pour ceux qui souhaitent devenir éducateur sportif ou animateur socio-culturel, la DDJS organise une réunion d'information mercredi 1^{er} juin, de 15 à 17 heures salle Coubertin. Au programme : les diplômes Jeunesse et Sport, les formations 2005/2006 en Bourgogne et la VAE (Validation d'acquis de l'expérience). Direction départementale de la Jeunesse et des Sports de l'Yonne, 12, boulevard Gallieni, 89010 Auxerre Cedex. Tél. : 03.86.72.91.89. ou par e-mail : dd089@jeunesse-sports.gouv.fr Sur Internet : www.jeunesse-sports.gouv.fr

Un Diplôme d'université à Saint-Joseph

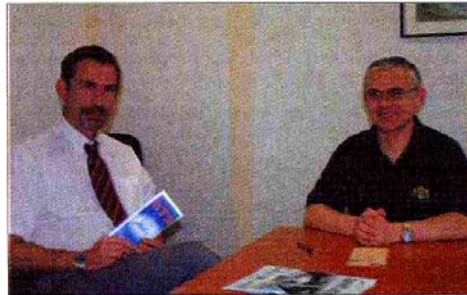
Communication et marketing sportif

Vincent Grégoire, proviseur du lycée Saint-Joseph (à gauche) et Jean-Pierre Leloup, professeur de marketing.

Une formation en un an aux postes de chargé de mission sport, de responsable de club ou de fédération, d'agent spécialisé ou de conseiller.

Il y a quelques années, ayant constaté que « souvent dans le sport travaillaient des gens — d'anciens sportifs par exemple — qui n'avaient pas de culture marketing et de communication », Jean-Pierre Leloup, professeur de marketing dans le BTS « commerce international » au lycée Saint-Joseph à Auxerre, a eu l'idée d'imaginer une formation dans ce domaine.

Il a d'abord fallu trouver un partenaire et c'est l'UTBM (Université technologique de Belfort Montbéliard) qui, il y a deux ans, s'est associée au projet pour ouvrir un DU (Diplôme Universitaire) « communication et marketing sportif », rence du domaine tertiaire (comme le BTS « commerce international » proposé par le lycée



Saint-Joseph) ou à des sportifs de haut niveau dans une logique de reconversion, le diplôme s'obtient en un an de formation sous forme de séminaires de deux jours tous les quinze jours (marketing, communication, anglais, droit, sociologie... appliqués au sport) plus un stage de quatre mois.

Béatrice Hess diplômée

« La première année un certain nombre d'interventions se passaient ici mais maintenant tout est venu à Belfort », raconte Béatrice Hess, lycéenne Saint-Joseph.

« Nous allons essayer dès la rentrée prochaine de ramener

quelques séances de formation au lycée : pourquoi pas le marketing et l'anglais, cela éviterait à Jean-Pierre Leloup de s'y rendre tous les mois et valoriserait le travail de nos enseignants tout en faisant mieux connaître le diplôme dans la région. »

L'an dernier, Béatrice Hess, sportive française la plus titrée (nageuse handisport) est sortie diplômée du DU. John Licina (ancien joueur de foot) également, qui a depuis décroché un poste de directeur commercial dans un club suisse. David Zollinger, l'un des biles français suit actuellement la formation. Jean-Pierre Leloup cite aussi un étudiant qui a « passé le

BTS, fait un stage à l'AJA, eu son DU et fondé sa propre société de marketing sportif à Dijon, Chad's marketing ; il travaille maintenant en relation avec une société américaine ».

Vincent Grégoire insiste : « Ce diplôme intéresse les entreprises sportives ; la preuve, la majorité des étudiants sont en formation continue. »

Contact :

Lycée Saint-Joseph, Formation diplôme d'université, 1, boulevard de la Marne, 89015 Auxerre Cedex 03 86 94 23 60.

Coût de la formation : 4 500 euros dans le cadre de la formation continue pour les candi-

dates pris en charge par un organisme de financement ou par leur entreprise, 2 300 euros pour les autres.

Correspondant aux droits universitaires dans le cadre de la formation initiale.

Date limite d'inscription : 15 mai.

Fabien Cool : « Il faut être très motivé »



« Beaucoup de courage pour les 100 jours sportifs de l'été »

Je vivais en région parisienne, à côté de Chantilly, et j'ai été détecté lors de sélections départementales puis régionales. Ensuite je suis venu faire un stage à l'AJA et comme on n'entraîne pas au centre de formation avant 16 ans (maintenant 14), ils m'ont demandé d'intégrer la section foot-études pour suivre ma 3^e. J'ai considéré ça comme une aventure qui me permettait de rompre avec mon quotidien. J'étais interne au lycée Fourier. Le plus dur n'est pas de concilier l'école et un sport intensif, mais du jour au lendemain de se retrouver seul.

J'ai ensuite fait une seconde générale au lycée Fourier en sport-études puis j'ai intégré le centre de formation. J'ai passé mon bac B en deux ans. Il faut avoir des aptitudes et être très motivé. Au-delà cela devient très difficile de poursuivre parce que dans un BTS par exemple, le stage nous est impossible.

Une section « sport-études élite » foot à Paul-Bert

Entre crampons et calculatrice, des élèves de 4^e et de 3^e jonglent (dribble !) pour filer vers leur but : devenir footballeurs professionnels.

La plupart des petits garçons adorent jouer au foot. S'ils ont la chance d'être détectés et sélectionnés, possibilité leur est offerte en 4^e et en 3^e de devenir élèves de la section « sport-études élite » du collège Paul-Bert à Auxerre.

« Ces enfants sont intégrés dans des classes dont aucun cours ne se termine au-delà de 15 h 30, indique Michel Philippon, le principal du collège. Ils suivent un cycle normal mais plutôt que de choisir des options ils gardent ce temps pour le sport. Ils sont en outre repris le midi et le mercredi après-midi en étude par un professeur. »

Toutes les inscriptions se font par l'intermédiaire du collège. Le recrutement s'effectue la première quinzaine de mois de juin : l'AJA organise deux journées d'épreuves sportives puis les candidats retenus passent des visites médicales. « Dans le même temps j'étudie tous les dossiers scolaires, puis le 15 juin une commission arête la liste définitive des élèves sélectionnés. »

Le label élite délivré aux sections sport-études du collège Paul-Bert par la Fédération française de football est important : il permet à l'AJA de recruter des jeunes de la

France entière et pas seulement du département ou de la région. « Heureusement car nous sommes plus loin de Mâcon que de Paris ; et Paris et surtout sa banlieue sont des réservoirs à gamins, appuie Guy Roux. Plus que le Marvan... »

« Nous avons actuellement 28 garçons sur l'ensemble des deux années » précise Michel Philippon. Les sélections sont permanentes. Certains après la 4^e retrouveront une 3^e normale. S'ils poursuivent, après la 3^e ils pourront intégrer une classe de seconde (1) ou de BEP à horaires aménagés, ou intégrer le centre de formation de l'AJA. « Cela nous demande une grande concertation avec notre voisine AJA. Les entraîneurs viennent aux conseils de classe des enfants. En tant qu'Education nationale je veux avant tout une bonne formation pour nos élèves. »

Certains exemples du passé rassurent... Se sont quand même assis sur les bancs du collège Paul-Bert des joueurs comme Laurent Ciechelski (1984-1986), Jean-Sébastien Jaurès (1991-1992), Jean-Joël Perrier Doumbe (1991-1994), Olivier Kapo-Obou (1994-1995), Djibril Cisse (1996), Bernard Diomède (1988-1989) ou encore Fabien Cool (1986-1987), pour ne citer qu'eux...

N. HAD.

(1) Le lycée Fourier propose une « Section sportive élite » football pour les BAC ES et STT.

SAINT-JOSEPH COLLEGE, LYCEE ET LYCEE PROFESSIONNEL PRIVÉS

1, bd de la Marne 89015 AUXERRE Cedex
Tél. 03 86 94 23 60 - Fax 03 86 94 23 68
e-mail : stjoseph@nerim.net

Contribution mensuelle des familles à partir de 44,15 €
Externat - Demi-pension - Internat

COLLEGE
LV1 : anglais - allemand et bilangue
LV2 : anglais - allemand - espagnol
Accueil pour les enfants intellectuellement précoces
Section européenne Anglais
Option Musique+
Option Arts plastiques
Option "section sportive football"
Option tennis

LYCEE
Baccalauréats : ES - L - S - STG
Section européenne anglais

LYCEE PROFESSIONNEL
B.E.P. et BAC PRO
Métiers du secrétariat et de la comptabilité

B.T.S.
Commerce international

DIPLOME D'UNIVERSITE
Communication et marketing sportif
en partenariat avec l'Université de Belfort-Montbéliard

PASSEPORT DE COMPETENCE INFORMATIQUE EUROPEEN...
Dans les classes du lycée professionnel et du lycée technologique



S'orienter

avec ou sans **le BAC**

Métiers de la forêt

L'ONF espère rouvrir le robinet du recrutement

Arnaud Kowalczyk :



« Contrairement à un jardinier, on ne voit jamais le fruit de notre travail »

« Mon secteur, le Chablisien et l'Auxerrois, compte 14 forêts communales et 2 domaniales, soit 1 100 hectares. Je suis entré comme agent patrimonial à l'ONF par le biais d'un concours externe suite à la tempête de 1999 et après de nombreux contrats à durée déterminée. J'avais déjà tenté le concours après mon BEPA « sylviculture travaux forestiers » suivi à Gien (Loiret), mais sans succès. Il y a beaucoup d'écoles dans le domaine de la forêt, mais pas forcément les débouchés en face.

Après mon BEPA j'ai fait un BTA « gestion et conduite de chantiers forestiers » option « aménagement de l'espace » au lycée forestier d'Etang-sur-Arroux (Saône-et-Loire), puis un BTS « technico-commercial » en spécialité « bois et grumes » à Besançon.

Mon travail consiste à assurer la liaison entre les communes et l'ONF. Tout au long de l'année se déroulent un certain nombre d'étapes classiques : opérations de martelage, établissement des programmes de travaux suivant les impératifs de gestion forestière, surveillance lorsqu'il y a accueil de publics ou le long des routes (suppression d'arbres morts, élagage), surveillance encore en matière d'attaque de chenilles ou d'intractions (dépose d'ordures par exemple).

Nous sommes aussi chargés, en tant que gestionnaires du milieu, d'une vigilance en ce qui concerne les chasses que nous louons. Nous pouvons également être amenés à pratiquer l'inventaire d'une forêt (recensement des essences, détermination de l'âge des arbres...) et de plus en plus nous avons une démarche écologique (favoriser la biodiversité, laisser les arbres martelés par les pics-verts, certains arbres morts...).

Ce qui est particulier dans notre métier, c'est que contrairement à un jardinier on ne voit jamais ce pour quoi on travaille ; on reprend toujours ce que nos prédécesseurs ont fait. »

Même si le garde-forestier traditionnel a vu sa mission évoluer, l'Office national des forêts fait toujours rêver plus d'un jeune. Attention, les embauches ne sont pas toujours au rendez-vous...

Les préoccupations actuelles en matière d'écologie entraînent un regain d'intérêt des jeunes pour les métiers liés à la nature et à l'environnement. Après une période difficile consécutive à la tempête de 1999, l'ONF (Office national des forêts) devrait recommencer doucement à recruter. « Depuis la tempête le cours du bois n'est plus très florissant alors que la vente constitue notre principale recette. L'Etat nous demande de gérer ses forêts domaniales ainsi que les forêts communales sans nous aider à équilibrer nos comptes, remarque Jean-François Bertrand, directeur de l'Agence départementale de l'ONF. Donc lorsque nous avons des difficultés de bouclage budgétaire, l'ONF restreint et réforme afin de remplir ses contrats d'objectifs. »

Vers plus de qualification

52 personnes travaillent actuellement à l'agence de l'Yonne (personnels administratifs et techniques confondus), « soit exactement notre effectif cible ; comme de nouveaux départs en retraite sont annoncés, il va bien falloir de nouveau ouvrir le canal des apports extérieurs, même faiblement ». Mais Jean-François Bertrand tient à le préciser : « Si les concours externes sont ouverts à tout le monde, il est conseillé de suivre une formation forêt pour entrer à l'ONF. Et bientôt, avec l'évolution des métiers, il n'y aura plus rien en dessous de BAC + 2. Un grand nombre d'écoles ont ouvert en quelques années et je me demande parfois ce que deviennent tous les jeunes qui en sortent.

Je trouve la formation inadaptée aux besoins en nombre. Heureusement, si l'ONF est un débouché il y a également toute la forêt privée (1)... »

Qui dit ONF pense souvent « garde-forestier ». Pourtant, l'appellation n'existe plus, remplacée en 2002 par celle d' « agent patrimonial ». Une dénomination cohérente selon Jean-François Bertrand, qui indique que « le métier a considérablement évolué ; l'informatique a fait une arrivée en force dans les services techniques et aujourd'hui l'agent patrimonial passe de longues journées devant son écran, ce qui pose d'ailleurs un certain nombre de problèmes d'adaptation ».

unités territoriales gérées chacune par un « technicien forestier » qui coordonne et anime l'équipe d'agents patrimoniaux.

L'ONF compte également un certain nombre d'unités spécialisées « bois » (dévolue à la vente « travaux » [conducteurs de travaux agents patrimoniaux avec leur tête un agent] et « aménagements » [composée de technicien établissant les documents de gestion durable de la forêt : objectifs, programme détaillé...]).

« Et comme les recettes bois ne suffisent pas, nous avons également des activités conventionnelles (payantes) : travaux effectués pour le compte de commune ou en dehors des forêts dont nous



Jean-François Bertrand, directeur de l'Agence départementale de l'ONF, évoque des départs en retraite annoncés.

Les vingt-neuf agents patrimoniaux du département ont pour mission de gérer les forêts de leur triage (territoire) de façon durable : veiller à l'intégrité du patrimoine (arbres mutilés, vols de bois), marteler les coupes (pour désigner les arbres destinés à être vendus), surveiller (chasse, circulation intempestive d'engins motorisés...) et contrôler l'exploitation... Ils sont les interlocuteurs des maires, qui ont obligation de faire gérer leur bois par l'ONF. Les triages sont réunis en quatre

avons la charge, services d'experts arbres-conseil ; nous essayons également de développer l'aspect eau, le bois-énergie... Nous sommes vraiment passés dans une logique d'entreprise. »

N.HAD.

(1) Dans l'Yonne, la forêt gérée par l'ONF couvre environ 51 000 hectares (15 000 ha de forêts domaniales + 36 000 ha de forêts communales) sur les 230 000 ha totaux.

Les mae ensemble assurance

L'assurance accidents et l'assurance du logement adaptées à la vie étudiante

MAE étudiant 28 €

- Franchise à 0 €
- Séjour à l'étranger, stages, sports, baby-sitting...

Les meilleures garanties

MAE habitation étudiant 28 €

A partir de 28 €

- Relogement temporaire suite à un sinistre

MAE de l'Yonne

4, place Jean-Jaurès - 89000 AUXERRE

Tél. 03.86.52.72.95

Du lundi au vendredi, de 9 à 12 heures et de 13 h 30 à 17 heures

MAE étudiant

Pour un peu plus de 2 € /mois

Des embauches sur concours

Agent technique forestier : agent patrimonial ou agent de réalisation à l'ONF, il peut également travailler pour le ministère de l'Agriculture et de la Pêche, l'Inventaire forestier national, seconder un propriétaire forestier ou assurer la direction d'exploitations et de travaux sylvicoles. Formation : BEPA « aménagement de l'espace » option « travaux forestiers », BTA « gestion et conduite de chantiers forestiers » et BTSA « gestion forestière » admis.

Contacts : LEGTA de Croigny (établissement public) aux Loges Margueron (Aube) 03.25.40.10.02. LPA Etang Charolles (public) à Etang-sur-Arroux (Saône-et-Loire) 03.85.86.59.60. MFR (privé) à Gien (Loiret) 02.38.67.00.34. CFA du Loiret (établissement public par apprentissage) à Bellegarde 02.38.95.08.20.

Technicien forestier : peut être employé par l'ONF, le ministère de l'Agriculture et de la Pêche, les Chambres d'agriculture et les organismes d'exploitation forestière. Formation : BTA « aménagement de l'espace » option « gestion et conduite des chantiers forestiers ».

Contacts : LEGTA de Croigny, LPA d'Etang-sur-Arroux, LPA de Beaune Bellegarde (établissement public) à Beaune-la-Rolande 02.38.33.20.17. CFA du Loiret à Bellegarde.

Ingénieur forestier et ingénieur civil du génie rural des eaux et forêts : aucun établissement à proximité.

Pour en savoir plus : www.educagri.fr ou www.onf.fr ou www.forest-metier.com/lesmetiers.htm ou www.environnement.gouv.fr/INFO-PRAT/metiers.htm ou www.jobfilerebois.com/home/index.html



S'orienter

avec ou sans **le BAC**

Comment se préparer aux examens ?

« Le stress permet de donner le meilleur de soi »

Nicole Paris est sophrologue et propose régulièrement aux jeunes des méthodes de décontraction afin qu'ils se présentent aux examens au top de leur forme. Conseils.



« Je pense que des examens se préparent comme une épreuve de décathlon. Il s'agit d'une série d'épreuves à accomplir en une période donnée. Il faut se conditionner pour tenir le coup. Un geste essentiel c'est de prendre son agenda et bien noter les dates, mais aussi les temps de récupération possible. Il est utile de ne plus ouvrir un livre, ni un cahier, la veille d'une épreuve. Le candidat doit réfléchir à ce qui le détendra vraiment. Apprendre à se vider la tête. Marcher, nager, favoriser les activités physiques mais non excitantes, sont une bonne chose », explique d'entrée la professionnelle.

Alors une petite partie de jeux vidéos avant la philo ? « Ce n'est pas la bonne technique », sourit Nicole Paris.

heureusement à une impasse au programme des révisions ?

« Le mieux c'est de ne pas en faire. Mais là-dessus tous les lycéens sont formés. Le cerveau est grand consommateur d'oxygène et il a besoin de messages positifs. Il faut donc s'inscrire dans une démarche qui bannit les messages négatifs. Donc pas de "Faut pas que je rate, j'y arriverai pas." Non il faut reformuler en "Ça va marcher puisque j'ai travaillé et j'ai le niveau". Si on a une panne, il faut mieux respirer profondément ; ne pas s'enfermer sur sa difficulté. Les idées claires viennent quand le corps est bien disposé. Prendre le temps de bien relire les intitulés, poser quelques idées sur le papier. Ne pas se lancer à corps perdu sur une copie », note-t-elle.

Et quand le candidat sent inexorablement qu'il part vers un zéro pointé ? « Quand on est bloqué, il ne faut surtout pas commencer à se faire un film dont l'issue est toujours négative. Sinon c'est un processus mental qui evire le raisonnable. Il faut donc y couper court en se tournant vers l'extérieur. Se rasseoir peut aider, regarder le temps qu'il fait, ou vers les autres, permet de recouvrer un accès à la raison. Souffler favorise aussi le lien entre le corps et l'esprit. »

Si en plus les lycéens pensent à bien se nourrir en favorisant les sucres lents le soir, et un bon petit déjeuner le matin, tous les espoirs sont permis.

Dominique LECOQ

Cerveau bien oxygéné, panne sèche repoussée

« Il me paraît plus opportun aussi d'anticiper sur toute cette période de stress. Préparer ses affaires la veille plutôt qu'à la dernière minute. Il faut éviter le trop plein de stress. En avoir un peu c'est bon pour réussir, c'est le moteur pour donner le meilleur de soi-même. »

Alors comment faire quand l'intitulé de l'épreuve correspond mal-

Le conseil du coach



*Ayez confiance
et bon courage
pour les examens*

« Pour être dans un bon état pour affronter une épreuve intellectuelle de plusieurs heures, il faut être en forme. Alors je conseillerais de se coucher tôt les jours qui précèdent et pas de réviser comme des forcenés. Il faut aussi avoir une alimentation saine, avec du poisson parce qu'il contient du phosphore et que le phosphore est l'un des éléments qui fait fonctionner les cellules du cerveau. Le matin de l'examen il faut absolument prendre un petit déjeuner copieux si l'on doit avoir une épreuve de quatre heures. Manger très léger le midi mais manger. Et puis ne pas fumer, ça peut gêner le fonctionnement du cerveau.

Les joueurs eux ne fument plus. Ce n'est plus la mode. Mon dernier conseil est d'avoir confiance, d'être bien dans sa peau. Evidemment, la confiance de ceux qui ont bien travaillé toute l'année va être accrue mais il y a des anxieux même dans les très bons élèves. Il faut lutter contre son anxiété : une bonne respiration quelques minutes avant d'entrer dans la salle ça aide ! Si je mets les joueurs au vert les derniers jours avant un match c'est pour appliquer ces règles, et puis aussi un peu parce qu'il y a un certain nombre de secrets de fabrication qui se dessinent et que je ne veux pas qu'ils les laissent échapper... »

Yonne
Société coopérative ouvrière de production anonyme à capital variable.
Durée fixe 49 ans. 18 associés à égalité de droit.
6-12, avenue Jean-Moulin, 89000 Auxerre cedex

Président du C.A.
Directeur de la publication : Joël LOUBERT
Rédacteur en chef : Gérard DELORME
Conception-réalisation : Nathalie HAORBOLEZ

Imprimerie
« l'Yonne Républicaine »
C.P.P.A. certificat d'inscription n° 65 175
ISSN 0981-3578

ÉCOLES SAINTE-PAULE-ET-JEANNE-D'ARC
DE LA MATERNELLE AU CM 2

- Classe d'adaptation
- Garderie et étude
- Restauration sur place

COLLÈGE SAINT-ÉTIENNE
DE LA 6^e A LA 3^e

- Classes bilangue en 6^e
- LV1 (allemand, anglais) • LV2 (anglais, allemand)
- Langues anciennes (latin, grec)

LYCÉE SAINT-ÉTIENNE
DE LA SECONDE A LA TERMINALE

- Général : série L-ES-S
- Technologique : STI génie énergétique
- Nombreuses options

CAP EN 2 OU 3 ANS

- 3^e professionnelle
- Cuisine • Service
- Agent polyvalent de restauration

GROUPESCOLAIRE SAINT-ÉTIENNE
196, rue de la Résistance
89100 SENS
Tél. 03.86.65.82.00

Inscriptions du lundi au vendredi, de 8 à 12 heures et de 14 à 17 heures

Eduquer pour l'avenir

- Organiser la bureautique
- Interconnecter des ordinateurs
- Gérer des serveurs
- Mettre en place l'Intranet et l'Internet

B.E.P. ÉLECTRONIQUE BAC INFORMATIQUE
M.R.I.M. : micro-informatique et réseaux, installation et maintenance

EXTERNAT - INTERNAT

SAINT-JACQUES TOIGNY SAINTE-THERÈSE
Lycée professionnel Saint-Jacques
6, faubourg Saint-Jacques
89300 JOIGNY
www.saintjacques.org
© 03.86.625.725